

L'Echo du Bas St-Laurent

Organe de la région du Bas St-Laurent.

DIRECTEUR: Jean-Baptiste Côté.

Publié par L'Imprimerie Générale de Rimouski, Limitée

CONGRES DIOCESAIN DE LA LIGUE CATHOLIQUE FEMININE A RIMOUSKI

Le 27 juin 1934

Le Congrès diocésain de la Ligue Catholique eut lieu ici mardi. Cent quatre-vingts déléguées représentant vingt-neuf paroisses étaient présentes.

Une messe à la cathédrale chantée par l'aumônier du Congrès, M. le curé Tremblay, en marqua l'ouverture. Environ 400 personnes assistèrent. Le sermon fut fait par le curé de Baie-des-Sables, M. l'abbé D. Jean. Le prédicateur commenta le texte: "Lève-toi, mange, car il te reste un long trajet à faire." Il démontra que l'Eucharistie est une source de lumière, de force, de consolation. De lumière, en soi, qui révèle les beautés de l'univers, et les beautés spirituelles. Lumière surtout pour d'autres âmes égarées: lumière éucharistique en ce sens que N.-S. lui-même est la lumière du monde. (lux vita) et que cette lumière se communique aux membres mystiques du corps de l'Eglise par les moyens de l'Eucharistie.

Bonheur et consolation. L'homme cherche à soi de bonheur. Souvent même il s'égare en le cherchant dans des êtres matériels, oubliant que Jésus seul est capable de le satisfaire. De nombreux exemples confirmèrent ses paroles. Comme conclusion: "Venez à moi, vous tous qui souffrez et qui peinez, et je vous soulagerai."

A 9 1/2 heures, à la salle du Séminaire, gracieusement offerte par les autorités, l'aumônier diocésain ouvrit les séances d'études de ce Congrès. Il expliqua le programme de cette journée sur l'Action catholique et l'Apostolat laïque, et commentant la parole de Léon Bloy "Que le temps n'est plus aux belles paroles, aux beaux discours, mais plutôt à un travail prompt, efficace, car l'heure sonnera bientôt où l'on doit donner sa vie pour Jésus-Christ." C'est pourquoi, nous croyons que pour en arriver là au plus tôt, c'est de convaincre nos laïques d'être de véritables soldats du Christ.

Mme la présidente diocésaine, Mme L. A. Dion, en termes heureux, souhaita la plus cordiale bienvenue à M. les abbés, à la présidente Générale, Mlle G. Lefavre, aux dames et aux demoiselles. Vient ensuite le rapport du Comité diocésain, pour l'année 1933-34, par Mlle Th. D'Anjou, la secrétaire. L'organisation du Comité de l'Action catholique n'existe que depuis un an, fondée en mars 1933, par Mlle Jeanne Talbot, alors présidente générale, sous la présidence de Son Excellence Mgr Courchesne. A cette date, aucun Comité n'existait, sauf le Comité diocésain. Depuis, 40 paroisses ont leur comité d'Action catholique. Voici leurs noms: Rimouski, St-Alexis, Ste-Luce, Pointe-aux-Pères, St-Arsène, L'Isle-Verte, St-Moïse, Cacouac, Price, Lac-au-Saumon, Causapscal, St-Eloi, St-Mathieu, Sacré-Coeur, Ste-Blandine, St-Anacle, Ste-Angèle, Mont-Joli, Ste-Flavie, Bie, Baie-des-Sables, St-Simon, St-Fabien, St-Engèle, St-Joseph de Lépage, St-Gabriel, Les Hauteurs, St-Paul de la Croix, St-Clement, St-Cyprien, St-Hubert, St-Ephémé, St-Vallérian, St-Luc, Ste-Félicité, Grosse Roche, St-Luc, St-Léandre, St-Uric, St-Marcellin. L'aumônier nous dit à la dernière minute qu'il est demandé par 16 autres paroisses. Aux 1786 anciennes ligues, 4706 nouvelles se joignent à elles durant l'année, ce qui fait un total de 6492 dans notre paroisse. Chaque comité a son groupe de priantes qui, une fois par mois, à tour de rôle, monte la garde devant le St-Sacrement. Les Avants-

gardes: la Croisade du St-Rosaire compte 601 nouveaux membres: totale, 6066; Le cercle d'Youville, 35 nouvelles, total 245. Les oeuvres accomplies depuis: 1. Formation d'une ligue féminine. Sur le pressant appel de Mgr Courchesne, des retraites spéciales ont été organisées pour la formation d'âmes d'apôtres sur lesquelles M. les curés pourront compter. Les membres de chaque comité doivent recruter dans leurs paroisses, des recrues pour les retraites. 2. Des journées catholiques féminines ont eu lieu à Rimouski, Lac-au-Saumon, Mont-Joli, Cacouac, St-Simon, St-Fabien, St-Gabriel. 3. Sous l'égide de la L. C. F., un bureau de placement pour les demoiselles de cette ville a été constitué et 227 membres y sont inscrites. 4. Des ouvriers pour les pauvres ont été constitués dans des paroisses différentes. A Rimouski, où l'ouvrage existait déjà, mais à qui le comité a prêté main-forte pour une valeur d'environ \$750; St-Marcellin \$25; au St-Rosaire, cette œuvre fondée par la Rév. Mère St-Fortunat avec les anciennes amicalistes a fourni une valeur de \$350 en marchandises à St-Narcisse, Biencourt, St-Marcellin, Lac-des-Aigles, L'Isle-Verte \$275 en marchandises à St-Eléazar \$440 en argent et en marchandises pour les pauvres du village, St-Simon a envoyé en décembre deux caisses de marchandises à Canton Béland (aucun montant indiqué). Bie, secours en argent et en marchandises à 15 familles pauvres du village. St-Anacle environ \$100 en argent et marchandises pour les pauvres du village et St-Marcellin, Lac-au-Saumon. Le comité organise des rafles, soirées de cartes, etc., pour venir en aide aux pauvres, à l'église, contribuant à l'achat des vases sacrés. A Cacouac on commença par un ouvrage pour les pauvres, qui finit par une école où on enseigne l'art du tissage tout en continuant à venir en aide aux pauvres.

5. La modestie et la morale. Plusieurs ont fait beaucoup de ce côté. Rimouski proteste contre l'annonce la Belle-Dow et résistit à la faire habiller et cela avec les précieux concours du Comité. Il fit enlever des pancartes licencieuses pour le cinéma. Il fit disparaître les annonces immorales de la Canada Drive. Il enquêta et fit disparaître des magazines et des livres dangereux, voire même des romans condamnés par l'Index. St-Alexis, Matapédia, Mont-Joli firent le même travail. Un grand constant travail de surveillance s'exerce au sujet de la moralité des plages. Voici le programme du Comité, vu et approuvé par Mgr Courchesne, et qui doit se réaliser partout: Pour suivre et faire disparaître les foyers d'immoralités, 2. Activer la campagne pour le maintien de la tempérance. 3. La modestie chez la femme. 4. La retraite fermée. 5. Aide aux colonies, et présentement nous ajoutons un 6e, qui est l'aide au Séminaire, et la propagation de la foi.

Après la lecture de ce magnifique rapport, M. l'abbé Pierre Banville fit une conférence sur l'Action catholique: Sa nature, ses obligations, son objectif, le pourquoi des laïques dans cette organisation; il développa de manière claire et précise ce sacerdoce laïque que nous confèrent les sacrements de Baptême et de Confirmation, et pour terminer donna les moyens d'action pour faire de l'Action catholique: Prière, parole et action.

M. Patrice Côté de Québec est accueilli dans notre ville.

Lundi le 25 courant, il y eut programme de vues parlantes à la Salle Paroissiale donné par les représentants de la General Motors. La démonstration fut en parti donnée sur le Cleaveland et le Oldsmobile.

Judi le 21 courant avait lieu la distribution solennelle des prix au Convent du Bon Pasteur.

Vendredi le 22, distribution des prix aux élèves de l'Académie des Frères du Sacré-Coeur.

M. J. A. Bélanger s'est rendu dans sa famille à Trois-Pistoles à la dernière fin de semaine.

M. J. D. Dionne a passé la dernière fin de semaine à Mont-Joli.

MM. J. M. Gagnon, avocat et J. N. Turcotte, dentistes de Mont-Joli étaient de passage dans notre ville dernière semaine.

Mlle Jeanne d'Arc Rouleau pensionnaire chez les Dames de la Congrégation à St-Pascal est revenue dans sa famille.

Miles Annie et Thérèse Lebel, Mlle Jeannette Bernier étudiantes au Convent de Caraquet N. B. sont revenues dans leurs familles.

M. J. A. Desjardins est actuellement en voyage d'affaires à Montréal et Ottawa.

MM. Dr J. A. Bergeron, J. U. Girard, Roméo St-Laurent, Bernard Bergeron se sont rendus à Québec dernière semaine.

Mlle Jeanne d'Arc Rouleau pensionnaire chez les Dames de la Congrégation à St-Pascal est revenue dans sa famille.

Miles Annie et Thérèse Lebel, Mlle Jeannette Bernier étudiantes au Convent de Caraquet N. B. sont revenues dans leurs familles.

BELLES FETTES RELIGIEUSES A MATANE

Son Excellence Mgr Courchesne, se rendait à Matane jeudi pour officier à la bénédiction du nouveau temple de cette ville, et à la bénédiction de trois cloches.

Accompagné d'un nombreux clergé, Monseigneur fit d'abord en présence d'une foule recueillie la bénédiction de l'église.

M. le chanoine Victor Côté, curé de Matane fit ensuite l'historique des églises bénites à Matane et remercia Monseigneur de sa bienveillance envers Matane.

Il remercia aussi le Conseil de fabrique et les paroissiens pour leur générosité et félicita les architectes MM. Rousseau et Côté, ainsi que le constructeur M. Geo. Dubé et son contre-maître M. F. Dionne, pour cette construction qui n'a coûté que cent cinquante mille piastres.

Grâce à la compétence du constructeur, plusieurs milliers de piastres ont été épargnées à la paroisse de Matane.

Mgr Verreau, curé de l'Isle-Verte fit le sermon de circonstance. Il prit pour sujet: "La voix des cloches." Le distingué prédicateur dit toute la part des cloches dans la vie paroissiale.

Monseigneur l'Evêque procéda ensuite à la cérémonie imposante de la bénédiction des cloches.

Ces trois cloches destinées à remplacer les trois cloches bénites le 3 nov. 1907 et détruites dans l'incendie de l'église le 6 décembre 1931, pèsent 4.750 lbs. Elles ont été achetées de la Maison Louis Bollé, d'Orléans France par l'entremise de Dominique Cogné de Montréal.

La première donnant la note Fa naturel porte le nom: Jésus Ouvrier, avec la devise: Vox Dolimini, venite ad me omnes qui laboratis, les effigies du Sacré-Coeur, de St-Germain, patron du diocèse, de St-Jérôme, patron de la paroisse, et de Ste-Anne avec les inscriptions: Pie

XI, pape, Georges V, roi, Mgr Courchesne, évêque, et chanoine Victor Côté, curé. Elle a été présentée par les membres d'un conseil de la fabrique, anciens et nouveaux.

La seconde donnant la note Sol naturel porte les noms: Pie, Georges, Victor avec la devise: Vox ecclesiae: Nolite obdurare, corda vestra, les effigies Immaculée Conception, Saint Victor, soldat, saint François d'Assise, la Croix avec les inscriptions: Anciens curés: J. B. Côté 1845-48, Pierre Duché 1848-59, Ulric Rousseau 1859-60, Esdras Rousseau 1860-63, Pierre Audet, 1863-66, Désiré Vézina 1866-68, Luc Rouleau 1868-84, Narcisse Lévesque dit Lafrance 1884-98, Georges Gagnon 1898, A. A. Soucy 1898-1924.

Elle a été présentée par le Dr L. A. Bergeron, M. A. maire du village, Georges Harrison, maire de la paroisse, et les membres des deux conseils municipaux du village et de la paroisse.

La troisième donnant la note La naturel porte les noms: Edouard, Charles, Joseph, les effigies Ste-Thérèse de l'Enfant Jésus, St-Antoine le Pâque, St-Jean Baptiste, un ange, avec la devise: Vox Dolimini: Paratum cor meum, Deus, paratum cor meum, et les inscriptions: Charles Edouard Bernier, marguillier en charge, Joseph Truchon, Charles Tremblay, marguilliers de honore, Dr J. A. Bergeron, maire du village, Geo Harrison, maire de la paroisse.

Elle a été présentée par plusieurs Philippe Gagnon, Jean Thomas Desrosiers, président des Commissions scolaires du village et de la paroisse et les commissaires d'écoles des deux municipalités.

Nous donnerons dans notre prochain numéro le compte rendu des cérémonies de bénédiction qui doivent avoir lieu samedi matin.

Le constructeur de l'église de Matane

On nous fait dire dans notre dernier numéro, en page 3 que le nouveau temple de Matane a été construit par MM. Rousseau et Côté, architectes de Québec.

Le fait est que MM. Rousseau et Côté ont fait la préparation des plans, mais que la construction est l'oeuvre de M. Geo. Dubé, Constructeur de Rimouski. A chacun son dû.

Au Monastère des Ursulines de Rimouski

Toutes les anciennes élèves de cette Institution sont chaleureusement invitées à se rendre à leur Alma Mater, le 31 juillet prochain, pour l'organisation de l'Année.

Toutes celles qui répondront à l'appel devront avertir la Communauté avant le 15 et verser une contribution de \$1.00 pour fins d'administration.

Entrée: 9 heures. Sortie: 5 heures.

38, il se tira une balle dans la tête. Il mourut le soir vers 6 heures.

On réalisa l'effroi qui s'était emparé de notre population. Un émoi indescriptible régnait parmi les citoyens. Les uns prétendaient que le criminel s'était évadé et d'autres disaient qu'il se cachait dans la maison pour faire de nouvelles victimes. Cet horrible drame venait à peine de se dérouler que le docteur Drapeau de l'Isle-Verte appelait le Capitaine Défective A. Roussin en lui disant qu'il venait d'y avoir un double meurtre et que le criminel était au large. Le capitaine Roussin assista du détective Lamothe, après avoir communiqué avec M. Charles Lanctôt, assistant-procureur général de la province se dirigea à la hâte vers l'Isle-Verte, mais déjà le chef Grand-Maison de Rivière-du-Loup était rendu sur les lieux ainsi que le Dr Lacroix, coroner du district et découvrit le criminel inanimé, tenant encore dans sa main un revolver. On commença aussitôt l'enquête. La cuisine où s'était déroulé le drame avait l'aspect le plus sinistre. Une dizaine de balles éparpillées un peu partout, furent retrouvées dans les murs et sur les planchers. Toutes avaient traversé le corps des deux victimes. Le capitaine Défective Roussin et le détective Lamothe continuèrent leurs recherches toute la soirée jusqu'à l'enquête du coroner lundi matin. A la résidence même de M. et Mme Wilfrid Drapeau. Sur le corps de Charles Drapeau les détectives ont découvert trois lettres, qui leur ont permis d'établir d'une manière sûre la cause du meurtre et de connaître depuis combien de temps a duré le crime était nourri. Dans une première lettre adressée à la police du Canada, datée de 1932, Drapeau racontait qu'il avait laissé le foyer paternel, parce que son père avait refusé de le reconnaître comme son fils et qu'il avait tout donné à son frère Wilfrid. Drapeau était marié de chez lui à l'âge de 14 ans.

A force de travail, racontait-il encore, il réussit à s'amasser une petite fortune qu'il perdit dans la bourse. Drapeau disait encore qu'il avait écrit à son frère Wilfrid pour lui demander une somme de 75 à \$100 M. Drapeau avait refusé en disant qu'il n'avait pas d'argent à lui envoyer, que lui était pauvre et qu'il pouvait plus facilement vivre. Le meurtrier déclara encore dans cette longue lettre qu'il avait répondu à son frère Wilfrid qui lui avait envoyé une photo: "Du moment que je t'écrits, d'un côté j'ai ta photographie, de l'autre côté des revolvers parfaitement nettoyés et je m'en servais pour vous conduire toi et ta femme au cimetière, mais votre enfant sera épargné. Charles Drapeau disait encore que jamais lorsqu'il aura commis ce meurtre, il ne tomberait vivant entre les mains de la justice. Il désirait que son corps fut brûlé et qu'il n'avait besoin ni de messes ni de prières. Il terminait en disant qu'on trouverait assez d'argent dans ses habits pour faire brûler son corps et donner à ses cendres l'attention qu'elles méritaient.

Dans une note que l'assassin avait écrit à l'Hôtel National et qu'on trouva aussi sur lui, on lisait: "J'ai vu les riches et les propriétés de Wilfrid Drapeau. Je l'ai trouvé en moyen de me fournir l'argent que je lui demandais. Je vais mettre mon projet à exécution et vous garderez mes revolvers en souvenir de ma dernière bataille.

L'enquête du coroner était présidée par le Dr N. O. Lacroix de Trois-Pistoles. Une dizaine de témoins ont été entendus. Un verdict de meurtre a été rendu dans le cas de M. et Mme Wilfrid Drapeau et un verdict de suicide dans celui de Charles Drapeau, le meur-

BLOC-NOTES

Le "gouverneur" de la Banque Centrale à Ottawa sera importé d'Angleterre, ainsi en a décidé le gouvernement car, il n'y a pas au Canada parait-il, d'homme capable de remplir ces fonctions. Ayant importé le titre de la fonction, le gouvernement devait logiquement importer aussi le titulaire. On se demande ce que vont faire nos autres banques qui se contentent de modestes "Managers".

Pour être bien dans le ton, le nouveau "gouverneur" devra au moins avoir aussi le titre de Lord. De cette façon, le caractère impérialiste de l'institution sera complet.

Cette manie d'aller en Angleterre chercher des chefs pour administrer certaines grandes institutions provient d'une mentalité coloniale aussi arriérée que celle d'il y a cent ans. On croyait autrefois que le commandant en chef de la milice canadienne ne put être autre qu'un militaire anglais, mais un bon jour Sir Wilfrid Laurier, alors Premier Ministre, renvoya le dernier en Angleterre et le fit remplacer par un Canadien, et depuis, notre milieu ne s'en est portée que mieux.

avec enthousiasme. On croit que cette coopération va rendre si efficaces les méthodes employées pour combattre le mauvais cinéma que les cyniques magnats de Hollywood vont bientôt être forcés de produire des pièces morales, ou de fermer boutique.

Les athlètes militants de la Russie bolchévique ont reçu un choc qui les laisse bouche bée. Voilà que les paysans des régions éloignées de la République soviétique ont recouru à d'anciennes pratiques païennes pour faire cesser la sécheresse qui sévit. Certains fermiers offrirent 112 moutons et deux vaches en sacrifice aux dieux.

Il n'y a là rien d'étonnant. Quand l'homme cesse d'être chrétien, il tombe dans le paganisme le plus absurde. Il n'y a pas de milieu.

Point n'est besoin d'aller aux confins de la Russie pour observer ce phénomène. Notre société moderne nous en donne des exemples tous les jours.

Les résultats des dernières élections en Ontario et en Saskatchewan semblent avoir vivement impressionné le Progrès. Il trouve ces résultats "saisissants".

Encore une cause de malisme pour le malchanceux confrère. J. B. C.

La lutte organisée que font les Catholiques américains au cinéma immoral a pris un aspect imprévu. Voilà que les sectes protestantes, et les Juifs coopèrent avec les Catholiques

L'HON. AD. GODBOUT EN DEUIL

Le Ministre de l'Agriculture a la douleur de perdre son frère M. Eugène Godbout, tué dans des circonstances tragiques à Chambord. — Imposantes funérailles à St-Eloi.

vice-funèbre, tous voulant donner par là un témoignage éclatant de sympathie à la famille Godbout si cruellement éprouvée.

M. Eugène Godbout, frère de l'honorable M. Adolphe Godbout, ministre de l'Agriculture, et fils de M. Eugène Godbout, ancien député de Témiscouata, a été victime d'un accident qui lui a coûté la vie, de bonne heure, samedi matin à Chambord.

Le deuil était conduit par M. Eugène Godbout, ancien député de Témiscouata à l'Assemblée Législative, son père; l'hon. J.-A. Godbout, ministre de l'Agriculture de Québec, MM. Emile, Philippe, Léonce, Raoul et Albert Godbout, ses frères; MM. Tréfilet Godbout, Ludger Labrie, Sylvio Pettigrew, Henri Rouleau et Omer Dion, ses beaux-frères; M. Chs. Eugène Durette, son cousin; Robert, Gustave, Léonard, Armand Godbout, Edmond, Maurice, Laurent April, ses neveux

M. Eugène Godbout, âgé de 41 ans, serré-frein à l'emploi du réseau d'Etat, a été trouvé baissant dans son sang pressé de la voie ferrée. On n'a retracé aucune personne qui ait eu connaissance de la tragédie, mais on a établi que c'est en accablant deux wagons que M. Godbout fut frappé et renversé sur le remblai de la voie ferrée.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé Ad. Tremblay, curé de Rimouski, et le service a été chanté par M. l'abbé Emile Guimont, curé de Trois-Pistoles, avec comme diacre M. l'abbé Adolphe Tremblay et sous-diacre, M. l'abbé David Thériault, curé de St-Cyprien. Le Rév. Père Bergevin, O. M. I. a dit la messe à un autel latéral.

Le frère du ministre de l'Agriculture demeurait à Jonquières. Marié depuis l'automne dernier seulement, il avait épousé Mlle Marthe Rouleau, autefois de Mont-Joli.

La mort de M. Eugène Godbout plonge dans le deuil le ministre de l'Agriculture de la Province et une famille des plus distinguées du bas du fleuve.

Dans le chœur on remarquait M. l'abbé Eustache Santerre, curé de St-Arsène, l'abbé Noël Pelletier, procureur de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière ainsi que M. l'abbé Honorius Bois, directeur de la même Ecole, l'abbé Alphonse Fortin, représentant le Séminaire de Rimouski, l'abbé Pierre Saindon et M. l'abbé Laurent Lavoie, le premier directeur et le second, professeur de l'Ecole d'Agriculture de Rimouski.

Des centaines de citoyens de Saint-Eloi, des paroisses environnantes, de Québec et de Montréal ont rendu un dernier témoignage d'estime au défunt.

M. Alexis Delisle, maître de chapelle dirigeait le chœur de chant et M. Rosario April touchait l'orgue. MM. Charles et Rosario April chantèrent le Crucifix de Faure et à l'élevation M. Georges Morin de Trois-Pistoles rendit "O Salutaris".

A M. Eugène Godbout, à l'honorable J.-A. Godbout à l'épouse du défunt, à Mlle Marthe Rouleau et à tous autres membres de la famille en deuil, nous offrons l'expression de nos profondes sympathies.

Les funérailles eurent lieu mercredi matin à 9 1/2 heures.

La tragédie de l'Isle-Verte

(De notre correspondant)

Un drame horrible qui a jeté l'effroi parmi la population de l'Isle-Verte s'est déroulé, dimanche midi, au milieu de notre paisible village. Charles Drapeau âgé de 35 ans de Seattle, Washington E. U. a subitement fait irruption dans la maison de son frère, M. Wilfrid Drapeau, marchand, sur lequel il a tiré à bout portant.

il voulait aller. Mlle Rioux, fille de Madame Drapeau, répondit à celui qui se prenait encore pour un étranger que son père ne serait pas de retour avant la soirée. L'homme revint de nouveau à l'hôte laprés une marche dans le village. Tout le reste de la journée se passa sans incident. Le soir avant de se mettre au lit, il paya sa chambre pour une semaine. Le maître d'hôtel demanda s'il voulait se faire réveiller pour la messe. Le pensionnaire lui répondit: "Non", et alla se coucher. Dimanche matin, le jour du meurtre, Charles Drapeau sortit de sa chambre vers 10 heures. Pour son repas il se fit servir un bon "steak". Après le déjeuner il sortit. Le meurtrier se rendit directement vers la résidence de M. Wilfrid Drapeau, il était midi et demi. La famille de M. Drapeau était encore à table pour le dîner. C'est Mlle Florence Rioux, fille de Madame Drapeau qui ouvrit la porte à l'individu et l'introduisit dans la cuisine. L'homme salua brusquement son frère et demanda: "Me reconnais-tu?" M. Wilfrid Drapeau répondit qu'il avait vu le frère déjà vu. Il offrit une chaise à son visiteur, mais celui-ci refusa. L'approche de son frère et lui posa une seconde question: "Me reconnais-tu? Je suis ton frère Charles Drapeau, de Seattle." Il avait à peine prononcé ces quelques mots qu'il sortit deux armes à feu. D'une main il brandissait un revolver Colt 38 spécial et de l'autre un Colt 32.

Sans ajouter un mot et avec sang-froid, il tira trois balles sur M. Wilfrid Drapeau qui fut atteint à l'estomac. Malgré ses blessures, la victime fit quelques pas, et d'une voix éteinte il dit à sa femme et à ses enfants de s'enfuir. Ceux-ci obéirent sans plus tarder. La mère de Madame Drapeau, une femme de 80 ans se sauva et se cacha dans la galerie. M. Wilfrid Drapeau qui avait fait quelques pas gisait sur le sol. Ne sachant que faire et ne pouvant porter secours à son mari, madame Drapeau revint sur ses pas. Comme elle montait la galerie, le criminel déclara son revolver sur elle. Madame Drapeau fut tuée par trois balles qui la transperçèrent. Non satisfait, le meurtrier revint encore et tira plusieurs coups de sans se faire connaître demanda à la jeune fille, qui était venue lui répondre, si M. Drapeau consentait à le conduire dans une paroisse voisine où

il voulait aller. Mlle Rioux, fille de Madame Drapeau, répondit à celui qui se prenait encore pour un étranger que son père ne serait pas de retour avant la soirée. L'homme revint de nouveau à l'hôte laprés une marche dans le village. Tout le reste de la journée se passa sans incident. Le soir avant de se mettre au lit, il paya sa chambre pour une semaine. Le maître d'hôtel demanda s'il voulait se faire réveiller pour la messe. Le pensionnaire lui répondit: "Non", et alla se coucher. Dimanche matin, le jour du meurtre, Charles Drapeau sortit de sa chambre vers 10 heures. Pour son repas il se fit servir un bon "steak". Après le déjeuner il sortit. Le meurtrier se rendit directement vers la résidence de M. Wilfrid Drapeau, il était midi et demi. La famille de M. Drapeau était encore à table pour le dîner. C'est Mlle Florence Rioux, fille de Madame Drapeau qui ouvrit la porte à l'individu et l'introduisit dans la cuisine. L'homme salua brusquement son frère et demanda: "Me reconnais-tu?" M. Wilfrid Drapeau répondit qu'il avait vu le frère déjà vu. Il offrit une chaise à son visiteur, mais celui-ci refusa. L'approche de son frère et lui posa une seconde question: "Me reconnais-tu? Je suis ton frère Charles Drapeau, de Seattle." Il avait à peine prononcé ces quelques mots qu'il sortit deux armes à feu. D'une main il brandissait un revolver Colt 38 spécial et de l'autre un Colt 32.

Charles Drapeau arriva à l'Isle-Verte vendredi soir, venant de la Rivière-du-Loup, où il avait passé une semaine complète. Dans notre paroisse il se rendit à l'Hôtel Caron, où il prit une chambre en refusant de signer le registre. Quelques minutes plus tard, il se rendit à la résidence de son frère où il demanda à voir M. Wilfrid Drapeau. On lui répondit que ce dernier était absent. Il remercia alors et revint à l'Hôtel Caron, où il ordonna un bon souper. Il passa ensuite le reste de la soirée à causer avec les autres pensionnaires. Personne ne pouvait le reconnaître et rien ne laissait entrevoir le crime qu'il méditait. Samedi midi, Charles Drapeau retourna de nouveau chez son frère et sans se faire connaître demanda à la jeune fille, qui était venue lui répondre, si M. Drapeau consentait à le conduire dans une paroisse voisine où

il voulait aller. Mlle Rioux, fille de Madame Drapeau, répondit à celui qui se prenait encore pour un étranger que son père ne serait pas de retour avant la soirée. L'homme revint de nouveau à l'hôte laprés une marche dans le village. Tout le reste de la journée se passa sans incident. Le soir avant de se mettre au lit, il paya sa chambre pour une semaine. Le maître d'hôtel demanda s'il voulait se faire réveiller pour la messe. Le pensionnaire lui répondit: "Non", et alla se coucher. Dimanche matin, le jour du meurtre, Charles Drapeau sortit de sa chambre vers 10 heures. Pour son repas il se fit servir un bon "steak". Après le déjeuner il sortit. Le meurtrier se rendit directement vers la résidence de M. Wilfrid Drapeau, il était midi et demi. La famille de M. Drapeau était encore à table pour le dîner. C'est Mlle Florence Rioux, fille de Madame Drapeau qui ouvrit la porte à l'individu et l'introduisit dans la cuisine. L'homme salua brusquement son frère et demanda: "Me reconnais-tu?" M. Wilfrid Drapeau répondit qu'il avait vu le frère déjà vu. Il offrit une chaise à son visiteur, mais celui-ci refusa. L'approche de son frère et lui posa une seconde question: "Me reconnais-tu? Je suis ton frère Charles Drapeau, de Seattle." Il avait à peine prononcé ces quelques mots qu'il sortit deux armes à feu. D'une main il brandissait un revolver Colt 38 spécial et de l'autre un Colt 32.

Charles Drapeau arriva à l'Isle-Verte vendredi soir, venant de la Rivière-du-Loup, où il avait passé une semaine complète. Dans notre paroisse il se rendit à l'Hôtel Caron, où il prit une chambre en refusant de signer le registre. Quelques minutes plus tard, il se rendit à la résidence de son frère où il demanda à voir M. Wilfrid Drapeau. On lui répondit que ce dernier était absent. Il remercia alors et revint à l'Hôtel Caron, où il ordonna un bon souper. Il passa ensuite le reste de la soirée à causer avec les autres pensionnaires. Personne ne pouvait le reconnaître et rien ne laissait entrevoir le crime qu'il méditait. Samedi midi, Charles Drapeau retourna de nouveau chez son frère et sans se faire connaître demanda à la jeune fille, qui était venue lui répondre, si M. Drapeau consentait à le conduire dans une paroisse voisine où

il voulait aller. Mlle Rioux, fille de Madame Drapeau, répondit à celui qui se prenait encore pour un étranger que son père ne serait pas de retour avant la soirée. L'homme revint de nouveau à l'hôte laprés une marche dans le village. Tout le reste de la journée se passa sans incident. Le soir avant de se mettre au lit, il paya sa chambre pour une semaine. Le maître d'hôtel demanda s'il voulait se faire réveiller pour la messe. Le pensionnaire lui répondit: "Non", et alla se coucher. Dimanche matin, le jour du meurtre, Charles Drapeau sortit de sa chambre vers 10 heures. Pour son repas il se fit servir un bon "steak". Après le déjeuner il sortit. Le meurtrier se rendit directement vers la résidence de M. Wilfrid Drapeau, il était midi et demi. La famille de M. Drapeau était encore à table pour le dîner. C'est Mlle Florence Rioux, fille de Madame Drapeau qui ouvrit la porte à l'individu et l'introduisit dans la cuisine. L'homme salua brusquement son frère et demanda: "Me reconnais-tu?" M. Wilfrid Drapeau répondit qu'il avait vu le frère déjà vu. Il offrit une chaise à son visiteur, mais celui-ci refusa. L'approche de son frère et lui posa une seconde question: "Me reconnais-tu? Je suis ton frère Charles Drapeau, de Seattle." Il avait à peine prononcé ces quelques mots qu'il sortit deux armes à feu. D'une main il brandissait un revolver Colt 38 spécial et de l'autre un Colt 32.

Charles Drapeau arriva à l'Isle-Verte vendredi soir, venant de la Rivière-du-Loup, où il avait passé une semaine complète. Dans notre paroisse il se rendit à l'Hôtel Caron, où il prit une chambre en refusant de signer le registre. Quelques minutes plus tard, il se rendit à la résidence de son frère où il demanda à voir M. Wilfrid Drapeau. On lui répondit que ce dernier était absent. Il remercia alors et revint à l'Hôtel Caron, où il ordonna un bon souper. Il passa ensuite le reste de la soirée à causer avec les autres pensionnaires. Personne ne pouvait le reconnaître et rien ne laissait entrevoir le crime qu'il méditait. Samedi midi, Charles Drapeau retourna de nouveau chez son frère et sans se faire connaître demanda à la jeune fille, qui était venue lui répondre, si M. Drapeau consentait à le conduire dans une paroisse voisine où

il voulait aller. Mlle Rioux, fille de Madame Drapeau, répondit à celui qui se prenait encore pour un étranger que son père ne serait pas de retour avant la soirée. L'homme revint de nouveau à l'hôte laprés une marche dans le village. Tout le reste de la journée se passa sans incident. Le soir avant de se mettre au lit, il paya sa chambre pour une semaine. Le maître d'hôtel demanda s'il voulait se faire réveiller pour la messe. Le pensionnaire lui répondit: "Non", et alla se coucher. Dimanche matin, le jour du meurtre, Charles Drapeau sortit de sa chambre vers 10 heures. Pour son repas il se fit servir un bon "steak". Après le déjeuner il sortit. Le meurtrier se rendit directement vers la résidence de M. Wilfrid Drapeau, il était midi et demi. La famille de M. Drapeau était encore à table pour le dîner. C'est Mlle Florence Rioux, fille de Madame Drapeau qui ouvrit la porte à l'individu et l'introduisit dans la cuisine. L'homme salua brusquement son frère et demanda: "Me reconnais-tu?" M. Wilfrid Drapeau répondit qu'il avait vu le frère déjà vu. Il offrit une chaise à son visiteur, mais celui-ci refusa. L'approche de son frère et lui posa une seconde question: "Me reconnais-tu? Je suis ton frère Charles Drapeau, de Seattle." Il avait à peine prononcé ces quelques mots qu'il sortit deux armes à feu. D'une main il brandissait un revolver Colt 38 spécial et de l'autre un Colt 32.

POUR L'ECOLE ET LE FOYER

ENTRE AMIES

MON PRETRE

Un jour vient où en vertu des lois inéluctables de la vie humaine, les enfants doivent essayer hors du foyer familial. C'est le crève-cœur, et bien gros du papa, surtout de la maman. Mais souvent l'égoïsme saigne encore plus que l'affection. N'est-il pas démontratif ce cri d'une mère à qui l'on disait:

—En le laissant devenir prêtre, vous ferez son bonheur!

—Oui, mais moi... Comme si de s'être sacrifiée pour ses enfants conférerait à la mère le droit de le sacrifier pour elle.

C'est un fait, qu'au sein des familles chrétiennes, Dieu jette avec profusion les semences de la vocation sacerdotale. Mais sachons-le si les germes divins se dessèchent en bien des âmes avant de porter des fleurs et des fruits, la faute n'en est pas à Dieu. Elle en est peut-être aux appelés eux-mêmes dont la lâcheté se refuse aux immolations exigées, préférant au chemin des autels, les voies banales et les sentiers vulgaires qui mènent à s'enrichir, à s'amuser, à jouir. Le plus souvent, elle en est aux parents qui, après avoir souri aux premières manifestations de l'appel d'en haut se mettent, dit Mgr Berteaud, à jeter des pierres sur le chemin qui mène au sanctuaire, afin de mieux effrayer leurs fils.

Jeu coupable dont Dieu se venge sévèrement parfois. On lit ce trait dans la vie de Dom Bosco: "En 1884, une dame de l'aristocratie turinoise, vint trouver le vénérable religieux, accompagnée de son plus jeune fils. Dom Bosco lui demanda ce qu'elle comptait faire de lui et de ses autres enfants. "L'aîné, dit la dame suivra la carrière diplomatique comme son père. Le second entrera dans l'armée. Quant au troisième..." — "Le troisième, c'est celui-ci interrompit Dom Bosco en caressant l'enfant; nous en ferons un prêtre un prêtre et un bon prêtre, s'il plaît à Dieu... et à vous, madame. — La dame parut atterrée et demeura un instant sans voix; puis tout-à-coup avec une énergie sauvage: "Prêtre! jamais, s'écria-t-elle, qu'il meure plutôt!"

Huit jours après, elle reparut toute tremblante cette fois et baignée de larmes; "Venez, Dom Bosco, venez à notre secours, mon plus jeune fils se meurt." On arrive dans la chambre de l'enfant, on y trouve des médecins réunis en consultation; ils n'ont dit-ils aucune idée de la nature du mal qui emporte le petit moribond.

Celui-ci a tout entendu. Il appelle sa mère et lui dit d'une voix faible mais distincte: "Mère, rappelez-vous chez ce monsieur, ce que vous avez dit: Prêtre! jamais qu'il meure plutôt! Mère c'est de cela que je meurs, le bon Dieu me prend malgré vous."

Donnez à Dieu, parents chrétiens, les fils qu'il daigne se choisir, donnez-les lui de grand cœur, en mettant votre amour pour lui et les âmes au-dessus de vos tendresses et ambitions rêvées, des espoirs entrevus pour vos jours de vieillesse; après avoir au foyer même, aidé ces fils à mieux comprendre la beauté de l'appel au sacerdoce, et dirigé le regard de leurs âmes vers cet idéal, qui fait de l'Élu un autre Christ et le coadjuteur indispensable de sa Rédemption, laissez-les partir dès que Dieu et où Dieu les appelle.

Souvenez-vous, comprenez!... Et votre foi justement fière mettra sur vos lèvres ces paroles d'une mère qui venait de dire à son enfant le mot décisif: Va! "Seigneur, mon enfant est parti pour jamais... Seigneur, vous m'avez pris mon enfant... Mon prêtre, mon petit prêtre, à l'heure où j'espérais en la douceur de ses mains, vous me l'avez emporté... Ce rayon que je m'étais préparé dans la douleur pour les heures de la vie où la clarté décroît vous l'avez éteint dans mon ciel... Cette fleur de mon jardin vous l'avez coupée... Soyez béni!"

Parents chrétiens, Dieu a besoin de prêtres pour cueillir la moisson mûre, surveiller et faire pousser celle qui germe, défricher et ensemercer le reste de son champ: hélas! plus de la moitié. Ces ouvriers, donnez-les à Dieu, donnez ces missionnaires aux âmes. En retour Dieu et les âmes vous béniront par la main même de ces prêtres apôtres, quand à la messe, leurs mains se lèveront ici ou là-bas, très loin, pour vous bénir...

RENE POIRIER, S.M.M.

A nos correspondantes

GRILLON. — Vos deux petits billets bleus ont été reçus et lus avec plaisir... ils peuvent se multiplier "ad libitum". Je ne doute pas de votre sincérité encore moins de votre constance et avec vous je regrette que notre journal qui n'en est qu'à sa deuxième année ne soit pas plus connu... Avec le temps, nous remédierons à ce défaut naturel...

On n'est sûrement pas ici-bas uniquement pour jouir de la vie, il faut au contraire lutter sans cesse, soyez certaine que chaque épreuve est proportionnée à nos forces respectives, voyez comme les vôtres doivent être grandes... Je ne vous oublierai pas et je demanderai au Ciel sa protection toute spéciale pour vous.

Je penserai à vous comme vous le désirez.

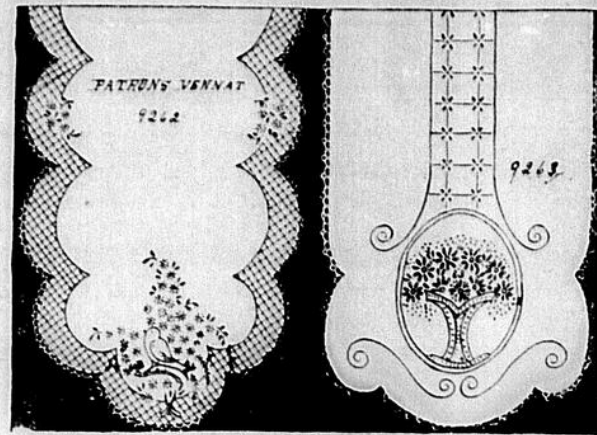
RIETTE.—J'accepte avec plaisir et vos articles et vos confidences... Je suis heureuse du bien que vous me dites et je sympathise de tout cœur à toutes les petites misères de votre métier. Je garde votre article pour le mois de septembre, quand nous reprendrons le "Coin" des Institutrices, j'espère que d'ici ce temps-là vous me reviendrez souvent... même pendant les vacances, on a plus d'une fois besoin d'une oreille amie... pour raconter ses joies et parfois aussi, hélas! ses déceptions...

Jeanne Le Franc.

ERRATUM: Dans notre dernier article dédié aux Institutrices, une ligne entière a été sautée, ce qui dénature un peu le sens primitif. Nous disions:

"Un No Specimen passe souvent inaperçu, surtout un No de journal. On feuillette bien une revue, un prospectus, un catalogue, mais un journal... on le met au rebut. Une parole amie ne tombe jamais dans le vide. Si vous parlez en bien de nous, on cherchera à nous connaître... si vous en parlez en mal — la chose peut arriver — le résultat sera peut-être le même car les gens sont si curieux..." etc.

JEANNE LE FRANC.



Nos 9262, 9263. Chemins de table, simples dessins faciles à faire. Chacun à tracer 25c. perforé 50c. au fer chaud 35c. chaque. Etampé sur bon coton jaune chacun 39c. sur toile jaune ou bleue 65c. sur superbe toile écru 18 x 54 pes (prix régulier \$1.05) seulement 85c. Coton à broder 20c.

COUPONS DE PATRONS

N. B.—Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste mais de nous faire remise par bons de poste ou timbres-poste.

Adresser toutes commandes à "L'Echo du Bas St-Laurent" Service des Patrons. Tirage Postal 120, Rimouski.

Adresse

Nom

Ci-inclus

pour patrons Nos.

Abonnez-vous à notre revue mensuelle de broderie et musique 12c. seulement par an.

Catalogue de broderie 20c. Album de Layette 15c.

L'exposition de la petite industrie à Trois-Pistoles

Comme nous l'avons déjà annoncé dans notre numéro du 15 juin, une exposition de la Petite Industrie ou d'arts et métiers sera tenue aux Trois-Pistoles lundi, mardi et mercredi de la semaine prochaine les 2, 3 et 4 juillet que toute la population de la région est invitée à visiter.

Cette exposition qui est organisée par le cercle Notre-Dame-des-Neiges de l'A.C.J.C. s'ouvrira lundi le 2 au soir à 7.30 hrs au soubasement de l'église dont les portes seront ouvertes mardi et mercredi, l'après-midi et le soir seulement.

En outre des nombreux et magnifiques exhibits qui y figureront, il y aura jeux et amusements de même qu'un restaurant pour rafraichissements, etc.

La clôture de l'exposition aura lieu à la fin de la soirée du 4 juillet au cours de laquelle des discours seront prononcés par des personnages de marque qui présideront à la proclamation et la distribution des prix qui seront accordés.

Ne manquez pas de visiter cette exposition, car en plus des merveilles qu'on y verra l'entrée est gratuite.

Les combats de l'âme Huronne

A ESTCOURT
GRANDE SOIREE DRAMATIQUE
ET MUSICALE
DIMANCHE 1 JUILLET 1934.

Le cercle dramatique d'Estcourt présentera un des plus beaux drames modernes.

Pièce en 5 actes par le P. Laramé s.j.
1er acte: La Broussaille: Une scène nocturne de sorcellerie payenne, sauvages. Le sorcier Adironkon invoque sa divinité qui lui apparaît au milieu des flammes dans un décor magique.

2ème acte: La mauvaise semence.
Calomnies contre le Père de Bréboeuf

"Il a amené la peste dans le pays. Il a dans sa hutte le cadavre d'un petit enfant." Dieu parle: Une croix lumineuse apparaît dans le ciel!

3ème acte: La tempête: Le Père est condamné à mort. Les chefs s'apprêtent à le torturer. On aiguise les haches, prépare l'eau bouillante, on attise le feu du loucher. Festin d'adieu du missionnaire.

4ème acte: La lumière: Le secours du bon Ange. Le diable et son sorcier tentent un suprême effort pour gagner l'âme huronne à l'enfer. La lutte est grande entre la sorcellerie et la prière. Qui sera vainqueur?

5ème acte: La chaleur: Rage de Satan qui conduit la horde des Iroquois contre le peuple huron. Feu, sang, carnage, martyre. Et victoire de la foi chrétienne au Canada.

Venez en foule voir ce spectacle unique. 3 heures au moins des émotions les plus vives. Décor nouveau. Costumes authentiques. Jeux de lumière éblouissants. Pour finir, une fine comédie qui déridera un mort.

25 acteurs en scène. Ne manquez pas votre chance. Hâtez-vous de réserver vos billets en vente au monastère toute la journée. Admission générale 25 sous. Siège réservés .50 et .35 sous.

Portes ouvertes à 7 1/2 heures. Lever du rideau à 8 heures "heure avancée". En foule... En foule.

Programme: 1.—Ouverture. "Invitation à la valse" (Weber) Mde Alp. Duret. "Sous bois" (Staub).

2.—Combats de l'âme huronne. La broussaille, par P. J. Laramé s.j. La scène se passe pour les 3 premiers actes près de la hutte du sorcier Adironkon.

3.—"Par le petit doigt" Mlle A. M. Duret, M. J. C. Duret.

4.—"Combats de l'âme huronne" L'ivraie. 2ème acte.

5.—Solos de violon, M. V. Dumont.

6.—"Combats de l'âme huronne. La tempête. 3ème acte.

7.—Orchestre.

8.—Combats de l'âme huronne. La lumière. 4ème acte.

9.—Solos de violon, M. V. Dumont.

10.—Combats de l'âme huronne. La chaleur. 5ème acte.

11.—"Jasette de vieille près de la crèche de l'Enfant Jésus, Mlle M. Beaupré.

12.—Orchestre.

13.—Comédie inédite.

14.—Choeur final Les acteurs.

Personnages: Les combats de l'âme huronne. Le grand chef: M. Maurice Beaupré; Le Père de Bréboeuf M. Alphonse Duret; Le Sorcier Adironkon, M. Hormisdas Chenard; Le Diable M. J. Jacques Sénéchal; Pied de lièvre, Chef huron, M. Paul Thériault; Bouton d'Or, petit fils du Grand Chef, Jacques Brochu. Chefs de tribus M. A. St-Pierre, G. Ducharme, E. Lévesque, R. Cazez, Enfants chrétiens: J. Brochu, M. Brochu, A. Brochu, R. Beaupré, H. P. Blier, L. Lavoie, R. Nadeau, I. Morneau, G. Milliard, L. Laplante.

Comédie inédite. Monsieur: M. Alp. Duret; Serviteur J. Brochu, M. la Tourte J. J. Sénéchal, M. la Souris P. Thériault. Des revenants.

—Quel génie!
—Qui? quoi?
—Un homme qui vient d'inventer une chemise se portant sans boutons.

—Rien de neuf, mon cher! Moi j'en porte depuis mon mariage.

AUDITOIRE

Un confédencier, un jour, très modestement, racontait cette aventure qu'il affirmait authentique:

"J'étais alors, disait-il, en tournée de conférences... C'était à la fin du siècle dernier, vers 1890. Je parlais de la musique de Wagner, alors beaucoup moins connue qu'aujourd'hui... Or, un soir, à Marseille, tout en développant de mon mieux les finesses de mon exorde, je crus m'apercevoir, malgré ma myopie, qu'il n'y avait pas grand monde dans la salle. Je regardai avec plus d'attention et je constatai que mon auditoire se réduisait à une seule personne — qui se carrait au beau milieu du premier rang des fauteuils.

Alors je me penchai pardessus mon verre d'eau sucrée et lui dit poliment: —Écoutez, monsieur, puisque nous sommes seuls, je crains d'abuser de vos loisirs. Si nous allions prendre un verre à quelque terrasse.

Oh! monsieur, me répondit mon auditeur avec le plus bel "assent" de la rue Saint-Ferdinand, ne vous en faites pas pour moi! — Vous pouvez causer comme cela jusqu'à minuit!... Je suis le cocher qui vous amène... Alors vous comprenez mon temps, à moi, il est toujours payé.

A MES AMIES LES INSTITUTRICES

PROPOS DE VACANCES

Charlatants notoires

C'est entre 1880 et 1885, ce me semble, que Montréal reçut une visite inattendue, mais qui fit l'agrément des croix-en-tout.

Un jour au son des cuivres, flûtes, tambours et cymbales, pénétra sur le Champ de Mars, suivie de badauds, une voiture bizarre dont l'arrière-partie avait la forme d'un omnibus. Sur l'impériale étaient juchés des musiciens costumés, bien payés, qui soufflaient et tapaient en conscience. L'avant du véhicule ressemblait à un cabriolet. Il y avait un siège spacieux, une table couverte d'instruments de dentisterie et des bouteilles. Près du meuble se profilait, majestueuse, une femme blonde, vêtue d'un costume antique de soie verte, ouvragée d'or. A ses côtés, se tenait un monsieur en habit noir, de haute stature, l'air distingué. C'était le bonimenteur... Lorsque le tapage musical avait réuni assez de populé, le Monsieur annonçait aux quatre vents que la célèbre madame Eno, de mondiale renommée allait, pendant quinze minutes et avec une habileté exceptionnelle, extraire gratuitement et sans douleurs, les dents avariées de tous ceux qui se présenteraient. Puis la séance commençait. On montait par un côté du véhicule, l'opératrice jetait un coup d'oeil dans la bouche béante, choisissait un instrument et enlevait molaires, canines, palettes en un tour de main. Alors le patient était gentiment poussé hors de la voiture par le monsieur à l'habit noir, cependant qu'un autre lui succédait, et la scène allait ainsi se répétant.

Le quart d'heure expiré, le bonimenteur informait modestement la foule que sa compagne et lui faisait le tour du globe dans le but de soulager l'humanité souffrante. Tandis que madame Eno débarrassait les bouches des dents cariées, lui offrait au public un remède à tous maux, résultat de toute une vie de patientes expériences.

Une simple bouteille de son elixir rendait l'ouïe aux sourds, la vue aux aveugles, l'usage de leurs membres aux impotents. Rien ne résistait à la toute puissance de son médicament et il voulait bien le prouver en demandant de lui produire un sourd, un paralytique, un teigneux, un poitrinaire, un cardiaque, un rhumatisant, qui encore? Aussitôt des individus fendaient la masse des curieux et montaient le véhicule. Prestement le bonimenteur appliquait sa panacée, faisait quelques passes et prononçait le malade guéri. Après quelques cures stupéfiantes, le guérisseur déclarait être prêt à faire bénéficier tout le monde de sa découverte incomparable et il mettait son élixir en vente à un dollar la bouteille.

Émerveillés, persuadés qu'ils avaient devant eux un thaumaturge authentique, les gens se bousculaient pour atteindre la voiture et échanger leurs piastres pour des bouteilles de liquide coloré. Dès que le débit fléchissait, sur un signe du monsieur à l'habit noir, la musique reprenait, ainsi que l'arrachage et un nouvel encaissage. Cela dura quelques jours, devant des affluences de plus en plus convaincues accourant même des campagnes éloignées.

La dextérité de la dame avec les outils peu perfectionnés de l'époque fut généralement admise. Quant à l'élixir... inutile d'appuyer. Les acheteurs ne furent soulagés que de leurs dollars. Ce que le couple Eno emporta d'espèces sonnantes, nul ne le sut, mais il est permis d'imaginer que la belle Dame et le grand Monsieur conservèrent un souvenir reconnaissant du Champ de Mars de Montréal.

Cette page amusante de E. Z. Massicotte rappellera sans doute à nos lecteurs maints souvenirs de leur petite enfance... Le Champ de Mars de Montréal n'était malheureusement pas le seul endroit visité par "ces vendeurs de fioles et de panacées merveilleuses." Combien de fois n'avons-nous pas vu dans nos voitures contenant une collection complète de bouteilles dont le contenu pouvait ressusciter un mort... expérience que l'on se gardait bien de tenter...

Jeanne Le Franc.

L'art culinaire

Rosbif avec sauce. —5 à 6 livres d'aloyau; 2 c. à table de graisse de rôti; sel poivre, fines herbes. 1/2 Parer la viande, l'enfourner de graisse ou de beurre, la faire saisir au fourneau, l'assaisonner. On peut ajouter de l'épice ou du persil au goût. Pour avoir un bon rosbif, il faut au moins 5 à 6 livres d'aloyau. Un rôti doit être fréquemment arrosé avec son jus pour l'empêcher de se dessécher. Lorsqu'on fait rôti une grosse pièce, il est bon de l'envelopper de plusieurs tours de fort papier graissé que l'on maintient avec une ficelle. Vers la fin de la cuisson, on enlève cette enveloppe et l'on fait cuire plus vivement en l'arrosant plus souvent. Un quart d'heure de cuisson par livre de viande est le temps généralement employé. Quelques instants avant de servir, enlever la viande; ajouter 2 c. à table de farine et assez d'eau chaude pour obtenir une sauce pas trop épaisse. Passer au tamis et servir dans une saucière.

Purée de navet au gratin. —1 ou 2 navets selon la grosseur; 2 c. à table de graisse de rôti ou de beurre; 1 tasse de lait; 3 c. à table de farine; chapelure ou panure, assaisonnement. Blanchir les navets, les

cuire à l'eau bouillante. Faire fondre le beurre ou la graisse ajouter la farine et le lait chaud. Laisser mijoter 10 à 15 minutes. Quand les navets sont cuits, les passer au tamis, mettre la purée dans la sauce, assaisonner. Déposer la préparation dans un plat creux, saupoudrer de chapelure ou de panure, faire gratiner au four.

Pouding éponge. —1 chopine de lait bouillant; 1/2 tasse de farine; 1 c. à table de beurre, 1/2 tasse de sucre, 3 oeufs, essence au goût. Faire bouillir le lait au bain-marie, y ajouter la farine délayée, le beurre, le sucre, les jaunes d'oeufs battus. Laisser cuire 15 à 20 minutes. Faire refroidir, ajouter les blancs d'oeufs battus en neige. Verser la préparation dans un plat à pouding et celui-ci dans une léchefrite contenant de l'eau bouillante. Cuire au four modéré de 20 à 30 minutes.

—Caporal, faites changer de linge à vos hommes.
—C'est que, mon adjudant, ils n'en ont plus de rechange.
—Eh bien! qu'ils changent entre eux alors.

EMILE ST-ONGE

INGENIEUR EN
MACHINERIE
MONT-JOLI.

Usine de service général.

SPECIALITES:

Escaliers fer pour édifices publics et églises. — Soudure Oxygène. — Ouvrage fait par un personnel compétent.

Terrain à louer. — Cour à bois. — Terre à vendre, 260 acres. Très bonnes conditions pour un prompt acheteur.



EMPLOYEZ

LE FILM

VERICHROM-

EN PLEIN

SCLE-L

OU A

L'OMBRE

Puis confiez à notre Personnel expérimenté le soin d'en faire le développement et l'impression. Service rapide. Prix modérés.

ISIDORE BLAIS PHOTOGRAPHE RIMOUSKI.



J. OCTAVE JALBERT COMMERCANT DE CHEVAUX RIMOUSKI.

Spécialité: Chevaux d'Ontario, vendus garantis. Belles jumelles pour cultivateurs et gros chevaux de chantier.

CONSERVEZ VOTRE VIEILLE TRADITION

Pour vos réparations de chaussures, claques, couvre-chaussures ou chaussures faites sur commande, rendez-vous chez

J. A. FORTIN CORDONNIER

Rue St-Germain RIMOUSKI. Vous aurez toujours à votre goût, à des prix très bas.

Apportez vos commandes de photographies, chez ELZEAR COTE Photographe.

Vous êtes assurés d'un prompt service et d'un travail soigné.

Toutes vos commandes recevront une attention spéciale. Tél. 298. — C. P. 92. RIMOUSKI.

C'EST VRAI!

La réparation de vos chaussures en augmentera la durée et vous assurera le confort requis.

Apportez-nous vos vieilles chaussures, et nous saurons les remettre à neuf.

Service rapide, prix modérés.

LOUIS DUCHESNE CORDONNIER

Rue St-Jacques, Rimouski.

L'Echo du Bas St-Laurent

Journal voué exclusivement à la défense des intérêts religieux, moraux et économiques de la région du Bas St-Laurent.

Publié à Rimouski par l'Imprimerie Générale Ltée, rue St-Germain.

PARAISANT CHAQUE VENDREDI.

PRIX DE L'ABONNEMENT:

CANADA \$1.00 — ETATS-UNIS \$1.50

Tirage postal 120.

COURRIER DE MONT-JOLI

CELEBRATION DE LA ST-JEAN BAPTISTE A MONT-JOLI:

La célébration de la St-Jean-Baptiste à Mont-Joli a remporté cette année encore un incomparable succès. Ce sera à juste titre la Journée mémorable du Souvenir. Par une température idéale les organisateurs redoublèrent d'ardeur pour faire de cette journée et de cette célébration un véritable succès. D'abord comme le programme l'indiquait, il y eut Messe en plein air à la Grotte, à 8.30 du matin. Une foule nombreuse assistait, venue de tous les points de la région, elle avait voulu témoigner au héros du jour ses bonnes dispositions pour cette journée. M. l'abbé Langlois officiait assisté de M. l'abbé Bergerin vicaire à St-Jean-Baptiste de Montréal et le Rév. Père Boivin, O.M.I. des Retraites Fermées, diacre et sous-diacre.

Le Rév. Père Francoeur nous donna le sermon de circonstance. Le Rév. Père Francoeur nous rappela dans son sermon, que c'est en restant Canadiens-français, et en évitant autant que faire se peut, l'anglicisation que nous conserverons le mieux notre foi catholique. Il nous rappela la foi et le courage des premiers pionniers de la Nouvelle-France et nous exhorta à marcher courageusement sur leurs traces. Nous serons ainsi leurs dignes descendants et nous serons forts pour faire face à l'ennemi qui tente chaque jour de nous envahir en essayant d'insuffler dans nos esprits et nos cœurs des sentiments contraires à notre patriotisme. Soyons donc des apôtres du français et nous deviendrons ainsi des défenseurs de notre foi catholique. Après la grand-messe, un beau programme de comédies fut joué à la Salle Municipale. La salle était quasi trop petite pour contenir toute la foule qui voulait y assister. Nos acteurs exécutèrent deux desopilantes comédies qui ne manquèrent pas de dérider tous ceux qui eurent la chance d'assister à ce qui ne manqua pas d'insuffler en eux, la note gaie de la journée. Et c'est à 1.30 hre de l'après-midi qu'eut lieu la magnifique et inoubliable parade des chars allégoriques. Jamais on avait vu autant d'ensemble de bon goût dans l'exécution des magnifiques chars allégoriques. Nos visiteurs de toutes les Fêtes de la St-Jean Baptiste en furent encore une fois charmés et félicitèrent chaudement les organisateurs et donateurs de ces flottes par de fréquences applaudissements. Voici l'ordre de la parade et le nom des donateurs de chars allégoriques. Ouvraient la parade M. Jos. Perron de Mont-Joli, et M. Augustin Plante, constables en charge de la parade; puis venait ensuite le porteur drapeau, M. Pierre Normand, à cheval, suivait la Cavalerie, brillamment organisée, par M. Irénée Lévesque Père; La Voiture des pompiers suivie d'une partie de cartes de nos pompiers au poste d'incendie, le tout organisé par la Brigade des pompiers; La Fanfare, ayant comme directeur de la journée M. Léopold Lamontagne; Madeleine de Verchères par l'A.C.V.; Louis Hébert par les Artisans, (Section des Hommes) Dollard chez M. de Maisonneuve par l'A.C.J.C.; L'Arrivée de Jacques Cartier à Gaspé par l'A.C.J.C.; Les chasseurs par les Professionnels de Mont-Joli; Le Jardinier et son jardin par M. Gérard Poirier; l'Angelus du Soir par les FF. du Sacré-Coeur; Un détachement de Cadets sous les ordres du Rév. Frère Dominique P.S.C.; La bénédiction du Jour de l'An par les Dames de Ste-Anne; Une partie de dames forgeron; L'Apparition de Lourdes par les Enfants de Marie; La Duchesse par L. O. Grothé Limitée manufacturier de la cigarette Duchesse, Montréal; Les Arts Domestiques par Les RR. Srs du St-Rosaire; Une calèche et poney par M. J. Art. Coulombe de Ste-Flavie; Le Mois de Marie à la Croix du Chemin par l'A.C.J.C.; Le martyr du Père Bréboeuf par M. Célestin Verreault; Le char de St-Jean Baptiste par M. Alex. Voyer, maire de la Municipalité St-Jean Baptiste; et le char des Officiels, dans lequel étaient le Rév. Père A. Ménard, O. M. I. curé, Son Honneur le Maire J. Ad. Landry de Mont-Joli et Son Honneur le Maire Alex. Voyer de St-Jean Baptiste.

La parade arriva au terrain de courses Sirois vers 2.45 hres, après une longue procession dans les principales rues du Village. Une foule nombreuse que nous estimons à près de 5,000 se rendit au terrain de courses où il y eut un magnifique programme de jeux. Il y eut courses en selle pour chevaux, course en Sulky, courses à pieds pour jeunes gens, courses en bicyclette; courses à pieds pour enfants; courses de boeufs et grande démonstration de gymnastique par nos cadets de l'Académie. Nous avons vu cette année encore, sous l'habile direction du Rév. Frère Dominique, une magnifique exhibition de l'adresse et de l'habileté de nos petits cadets. Vraiment ils sont superbes et nous leur devons toutes nos félicitations et surtout à leur dévoué animateur le Rév. Frère Dominique. Les gagnants des différentes courses sont les suivants: courses à sables par M. Anacleit Ruest, 2ème M. Mignault. Courses en Sulky: M. Xavier Deschênes de Price, 2ème M. Hudon; Courses à pied pour jeunes gens, par M. Conrad Conlombe, 2ème M. Viateur Bélanger; Courses en bicyclette, M. Pierre Labrie, 2ème M. Adélard Pelletier; Courses à pieds pour enfants, M. Lorenzo Ruest, 2ème M. Charles Hudon; 3ème M. Georges Pér-

reault; Courses de boeufs: 1er M. Auguste Asselin de Ste-Flavie, 2ème M. A. Asselin fils.

Il fallait terminer cette journée d'une manière solennelle et c'est pour cette raison qu'au lieu de la messe à 8 hres à la Salle Municipale un magnifique programme comique dramatique, et musical, le tout précédé d'une magnifique conférence par le Rév. Père Bergerin, O. M. I. Le conférencier fut présenté par Son Honneur le Maire Landry, qui en fit l'éloge et profita de l'occasion qui lui était offerte pour féliciter les organisateurs de la Fête et souhaiter la bienvenue à nos nombreux visiteurs étrangers. (En passant, il faut dire, que la salle était remplie à déborder, et que pas moins de 500 personnes se viciaient refuser l'entrée car il n'y avait plus aucune place. A l'intérieur pas moins de 600 personnes assises assistèrent à cette représentation. La soirée devait commencer à 8 hres et à 8 hres moins 10 on refusait du monde.) Le Père Bergerin qui devait prendre le train du soir pour Québec, se hâta donc de nous donner sa conférence. Il sut tant nous charmer que nous eussions voulu voir le train en retard d'une couple d'heures pour l'entendre à satiété.

Le Rév. Père Bergerin qui a passé 18 ans de sa carrière, comme professeur sur leurs traces. Nous serons ainsi leurs dignes descendants et nous serons forts pour faire face à l'ennemi qui tente chaque jour de nous envahir en essayant d'insuffler dans nos esprits et nos cœurs des sentiments contraires à notre patriotisme. Soyons donc des apôtres du français et nous deviendrons ainsi des défenseurs de notre foi catholique. Après la grand-messe, un beau programme de comédies fut joué à la Salle Municipale. La salle était quasi trop petite pour contenir toute la foule qui voulait y assister. Nos acteurs exécutèrent deux desopilantes comédies qui ne manquèrent pas de dérider tous ceux qui eurent la chance d'assister à ce qui ne manqua pas d'insuffler en eux, la note gaie de la journée. Et c'est à 1.30 hre de l'après-midi qu'eut lieu la magnifique et inoubliable parade des chars allégoriques. Jamais on avait vu autant d'ensemble de bon goût dans l'exécution des magnifiques chars allégoriques. Nos visiteurs de toutes les Fêtes de la St-Jean Baptiste en furent encore une fois charmés et félicitèrent chaudement les organisateurs et donateurs de ces flottes par de fréquences applaudissements. Voici l'ordre de la parade et le nom des donateurs de chars allégoriques. Ouvraient la parade M. Jos. Perron de Mont-Joli, et M. Augustin Plante, constables en charge de la parade; puis venait ensuite le porteur drapeau, M. Pierre Normand, à cheval, suivait la Cavalerie, brillamment organisée, par M. Irénée Lévesque Père; La Voiture des pompiers suivie d'une partie de cartes de nos pompiers au poste d'incendie, le tout organisé par la Brigade des pompiers; La Fanfare, ayant comme directeur de la journée M. Léopold Lamontagne; Madeleine de Verchères par l'A.C.V.; Louis Hébert par les Artisans, (Section des Hommes) Dollard chez M. de Maisonneuve par l'A.C.J.C.; L'Arrivée de Jacques Cartier à Gaspé par l'A.C.J.C.; Les chasseurs par les Professionnels de Mont-Joli; Le Jardinier et son jardin par M. Gérard Poirier; l'Angelus du Soir par les FF. du Sacré-Coeur; Un détachement de Cadets sous les ordres du Rév. Frère Dominique P.S.C.; La bénédiction du Jour de l'An par les Dames de Ste-Anne; Une partie de dames forgeron; L'Apparition de Lourdes par les Enfants de Marie; La Duchesse par L. O. Grothé Limitée manufacturier de la cigarette Duchesse, Montréal; Les Arts Domestiques par Les RR. Srs du St-Rosaire; Une calèche et poney par M. J. Art. Coulombe de Ste-Flavie; Le Mois de Marie à la Croix du Chemin par l'A.C.J.C.; Le martyr du Père Bréboeuf par M. Célestin Verreault; Le char de St-Jean Baptiste par M. Alex. Voyer, maire de la Municipalité St-Jean Baptiste; et le char des Officiels, dans lequel étaient le Rév. Père A. Ménard, O. M. I. curé, Son Honneur le Maire J. Ad. Landry de Mont-Joli et Son Honneur le Maire Alex. Voyer de St-Jean Baptiste.

reault; Courses de boeufs: 1er M. Auguste Asselin de Ste-Flavie, 2ème M. A. Asselin fils.

Il fallait terminer cette journée d'une manière solennelle et c'est pour cette raison qu'au lieu de la messe à 8 hres à la Salle Municipale un magnifique programme comique dramatique, et musical, le tout précédé d'une magnifique conférence par le Rév. Père Bergerin, O. M. I. Le conférencier fut présenté par Son Honneur le Maire Landry, qui en fit l'éloge et profita de l'occasion qui lui était offerte pour féliciter les organisateurs de la Fête et souhaiter la bienvenue à nos nombreux visiteurs étrangers. (En passant, il faut dire, que la salle était remplie à déborder, et que pas moins de 500 personnes se viciaient refuser l'entrée car il n'y avait plus aucune place. A l'intérieur pas moins de 600 personnes assises assistèrent à cette représentation. La soirée devait commencer à 8 hres et à 8 hres moins 10 on refusait du monde.) Le Père Bergerin qui devait prendre le train du soir pour Québec, se hâta donc de nous donner sa conférence. Il sut tant nous charmer que nous eussions voulu voir le train en retard d'une couple d'heures pour l'entendre à satiété.

Le Rév. Père Bergerin qui a passé 18 ans de sa carrière, comme professeur sur leurs traces. Nous serons ainsi leurs dignes descendants et nous serons forts pour faire face à l'ennemi qui tente chaque jour de nous envahir en essayant d'insuffler dans nos esprits et nos cœurs des sentiments contraires à notre patriotisme. Soyons donc des apôtres du français et nous deviendrons ainsi des défenseurs de notre foi catholique. Après la grand-messe, un beau programme de comédies fut joué à la Salle Municipale. La salle était quasi trop petite pour contenir toute la foule qui voulait y assister. Nos acteurs exécutèrent deux desopilantes comédies qui ne manquèrent pas de dérider tous ceux qui eurent la chance d'assister à ce qui ne manqua pas d'insuffler en eux, la note gaie de la journée. Et c'est à 1.30 hre de l'après-midi qu'eut lieu la magnifique et inoubliable parade des chars allégoriques. Jamais on avait vu autant d'ensemble de bon goût dans l'exécution des magnifiques chars allégoriques. Nos visiteurs de toutes les Fêtes de la St-Jean Baptiste en furent encore une fois charmés et félicitèrent chaudement les organisateurs et donateurs de ces flottes par de fréquences applaudissements. Voici l'ordre de la parade et le nom des donateurs de chars allégoriques. Ouvraient la parade M. Jos. Perron de Mont-Joli, et M. Augustin Plante, constables en charge de la parade; puis venait ensuite le porteur drapeau, M. Pierre Normand, à cheval, suivait la Cavalerie, brillamment organisée, par M. Irénée Lévesque Père; La Voiture des pompiers suivie d'une partie de cartes de nos pompiers au poste d'incendie, le tout organisé par la Brigade des pompiers; La Fanfare, ayant comme directeur de la journée M. Léopold Lamontagne; Madeleine de Verchères par l'A.C.V.; Louis Hébert par les Artisans, (Section des Hommes) Dollard chez M. de Maisonneuve par l'A.C.J.C.; L'Arrivée de Jacques Cartier à Gaspé par l'A.C.J.C.; Les chasseurs par les Professionnels de Mont-Joli; Le Jardinier et son jardin par M. Gérard Poirier; l'Angelus du Soir par les FF. du Sacré-Coeur; Un détachement de Cadets sous les ordres du Rév. Frère Dominique P.S.C.; La bénédiction du Jour de l'An par les Dames de Ste-Anne; Une partie de dames forgeron; L'Apparition de Lourdes par les Enfants de Marie; La Duchesse par L. O. Grothé Limitée manufacturier de la cigarette Duchesse, Montréal; Les Arts Domestiques par Les RR. Srs du St-Rosaire; Une calèche et poney par M. J. Art. Coulombe de Ste-Flavie; Le Mois de Marie à la Croix du Chemin par l'A.C.J.C.; Le martyr du Père Bréboeuf par M. Célestin Verreault; Le char de St-Jean Baptiste par M. Alex. Voyer, maire de la Municipalité St-Jean Baptiste; et le char des Officiels, dans lequel étaient le Rév. Père A. Ménard, O. M. I. curé, Son Honneur le Maire J. Ad. Landry de Mont-Joli et Son Honneur le Maire Alex. Voyer de St-Jean Baptiste.

reault; Courses de boeufs: 1er M. Auguste Asselin de Ste-Flavie, 2ème M. A. Asselin fils.

Il fallait terminer cette journée d'une manière solennelle et c'est pour cette raison qu'au lieu de la messe à 8 hres à la Salle Municipale un magnifique programme comique dramatique, et musical, le tout précédé d'une magnifique conférence par le Rév. Père Bergerin, O. M. I. Le conférencier fut présenté par Son Honneur le Maire Landry, qui en fit l'éloge et profita de l'occasion qui lui était offerte pour féliciter les organisateurs de la Fête et souhaiter la bienvenue à nos nombreux visiteurs étrangers. (En passant, il faut dire, que la salle était remplie à déborder, et que pas moins de 500 personnes se viciaient refuser l'entrée car il n'y avait plus aucune place. A l'intérieur pas moins de 600 personnes assises assistèrent à cette représentation. La soirée devait commencer à 8 hres et à 8 hres moins 10 on refusait du monde.) Le Père Bergerin qui devait prendre le train du soir pour Québec, se hâta donc de nous donner sa conférence. Il sut tant nous charmer que nous eussions voulu voir le train en retard d'une couple d'heures pour l'entendre à satiété.

Le Rév. Père Bergerin qui a passé 18 ans de sa carrière, comme professeur sur leurs traces. Nous serons ainsi leurs dignes descendants et nous serons forts pour faire face à l'ennemi qui tente chaque jour de nous envahir en essayant d'insuffler dans nos esprits et nos cœurs des sentiments contraires à notre patriotisme. Soyons donc des apôtres du français et nous deviendrons ainsi des défenseurs de notre foi catholique. Après la grand-messe, un beau programme de comédies fut joué à la Salle Municipale. La salle était quasi trop petite pour contenir toute la foule qui voulait y assister. Nos acteurs exécutèrent deux desopilantes comédies qui ne manquèrent pas de dérider tous ceux qui eurent la chance d'assister à ce qui ne manqua pas d'insuffler en eux, la note gaie de la journée. Et c'est à 1.30 hre de l'après-midi qu'eut lieu la magnifique et inoubliable parade des chars allégoriques. Jamais on avait vu autant d'ensemble de bon goût dans l'exécution des magnifiques chars allégoriques. Nos visiteurs de toutes les Fêtes de la St-Jean Baptiste en furent encore une fois charmés et félicitèrent chaudement les organisateurs et donateurs de ces flottes par de fréquences applaudissements. Voici l'ordre de la parade et le nom des donateurs de chars allégoriques. Ouvraient la parade M. Jos. Perron de Mont-Joli, et M. Augustin Plante, constables en charge de la parade; puis venait ensuite le porteur drapeau, M. Pierre Normand, à cheval, suivait la Cavalerie, brillamment organisée, par M. Irénée Lévesque Père; La Voiture des pompiers suivie d'une partie de cartes de nos pompiers au poste d'incendie, le tout organisé par la Brigade des pompiers; La Fanfare, ayant comme directeur de la journée M. Léopold Lamontagne; Madeleine de Verchères par l'A.C.V.; Louis Hébert par les Artisans, (Section des Hommes) Dollard chez M. de Maisonneuve par l'A.C.J.C.; L'Arrivée de Jacques Cartier à Gaspé par l'A.C.J.C.; Les chasseurs par les Professionnels de Mont-Joli; Le Jardinier et son jardin par M. Gérard Poirier; l'Angelus du Soir par les FF. du Sacré-Coeur; Un détachement de Cadets sous les ordres du Rév. Frère Dominique P.S.C.; La bénédiction du Jour de l'An par les Dames de Ste-Anne; Une partie de dames forgeron; L'Apparition de Lourdes par les Enfants de Marie; La Duchesse par L. O. Grothé Limitée manufacturier de la cigarette Duchesse, Montréal; Les Arts Domestiques par Les RR. Srs du St-Rosaire; Une calèche et poney par M. J. Art. Coulombe de Ste-Flavie; Le Mois de Marie à la Croix du Chemin par l'A.C.J.C.; Le martyr du Père Bréboeuf par M. Célestin Verreault; Le char de St-Jean Baptiste par M. Alex. Voyer, maire de la Municipalité St-Jean Baptiste; et le char des Officiels, dans lequel étaient le Rév. Père A. Ménard, O. M. I. curé, Son Honneur le Maire J. Ad. Landry de Mont-Joli et Son Honneur le Maire Alex. Voyer de St-Jean Baptiste.

reault; Courses de boeufs: 1er M. Auguste Asselin de Ste-Flavie, 2ème M. A. Asselin fils.

Il fallait terminer cette journée d'une manière solennelle et c'est pour cette raison qu'au lieu de la messe à 8 hres à la Salle Municipale un magnifique programme comique dramatique, et musical, le tout précédé d'une magnifique conférence par le Rév. Père Bergerin, O. M. I. Le conférencier fut présenté par Son Honneur le Maire Landry, qui en fit l'éloge et profita de l'occasion qui lui était offerte pour féliciter les organisateurs de la Fête et souhaiter la bienvenue à nos nombreux visiteurs étrangers. (En passant, il faut dire, que la salle était remplie à déborder, et que pas moins de 500 personnes se viciaient refuser l'entrée car il n'y avait plus aucune place. A l'intérieur pas moins de 600 personnes assises assistèrent à cette représentation. La soirée devait commencer à 8 hres et à 8 hres moins 10 on refusait du monde.) Le Père Bergerin qui devait prendre le train du soir pour Québec, se hâta donc de nous donner sa conférence. Il sut tant nous charmer que nous eussions voulu voir le train en retard d'une couple d'heures pour l'entendre à satiété.

ISLE-VERTE

La fanfare de la Cité a donné son premier concert de l'été au Parc Blais lundi à l'occasion de la fête St-Jean-Baptiste. Elle était dirigée par M. Jos. Bouchard.

La montre mise en rafle par le Cercle Mgr Villeneuve l'A. C. J. C. a été gagnée par Mlle Antoinette Gagnon du Village St-Antoine. Nos félicitations à l'heureuse gagnante.

Deux des plus vieux citoyens de notre ville sont décédés ces jours derniers. M. Frs Grandmaison époux de Dame Poméla Guimont décédé le 16, à l'âge de 88 ans et dont le service eut lieu le 18 à St-Patrice, et M. Nicolas Blanchette, époux de Dame Oliva Chas-sé, décédé à l'hôpital le 13 à l'âge de 88 ans et inhumé le 15 à St-Patrice.

Un gros orage électrique accompagné de coups de vent, s'est abattu pendant une couple d'heures dimanche soir sur la ville. La foudre est tombée et a cassé le mât sur l'hôtel de ville. La compagnie du téléphone a subi des dommages causés par la foudre aux alentours de Riv-du-Loup.

Rivière-du-Loup célébrera la Confédération le 1 et 2 juillet. Il y aura parade, concert de fanfare, jeux divers, partie de bal, malle, gymnastique pour les cadets, et distribution de magnifiques cadeaux aux gagnants. Samedi le 30 juin à 7.30 hrs du soir "heure avancée" la fanfare d'Edmundston donnera un concert au Carré Dubé. Elle nous quittera vers 10 heures pour l'Excursion à Chicoutimi sur le bateau S. S. Rivière-du-Loup.

M. Antoine Larue pilote et Robert Cravel professeur de Québec, étaient en ville lundi en route pour Pointe-a-Père.

Funérailles sde Mlle Simonne Michaud. Le 22 juin s'éteignait pieusement, Mlle Simonne Michaud, fille de M. et Mme Charles-Eugène Michaud, (Aimée Bertrand). Elle était âgée de 19 ans et 4 mois.

Elle laisse dans le deuil entre son père et sa mère, cinq frères: Robert, étudiant au Séminaire de Sherbrooke, Jacques étudiant au séminaire de Rimouski, Bertrand Marcel et Pierre; deux sœurs Thérèse élève du Convent de St-Pascal et Jacqueline.

Les funérailles eurent lieu le 25 au milieu d'une assistance considérable de parents et d'amis.

Mgr J. A. Verreau P. D. curé de la paroisse fit la levée du corps et chanta aussi le service. M. l'abbé Alph. Pelletier était au chœur. La bannière des Enfants de Marie était portée par Mlle Cécile Gagnon. Portaient les rubans Mlles Marthe Beaulieu, Gabrielle Carlos, Charlotte Beaulieu et Gemma Bélanger. Portaient le corps: MM. Lucien Lauzier, Roland Thériault, Thérèse Belzile et Antoine Beaulieu.

Le deuil était conduit par son père, M. Charles Eugène Michaud, ses frères, plus haut nommés, son oncle, M. Lionel Hall de Québec, son grand oncle M. Auguste Michaud ses cousins et cousines, Mlle Muriel Hall de Québec, M. et Mme J. T. Bertrand, M. et Mme Jean-M. Bertrand, MM. Gérard et Victor Michaud de l'Isle-Verte M. et Mme Ed. Grouin, de Rivière du Loup M. le Dr Nap. Drapeau de l'Isle-Verte, Mme Anatole Rioux de Trois-Pistoles, M. et Mme Dr A. Giroux, M. et Mme Victor Giroux, Mlle Marthe Giroux, de Rivière-du-Loup, les Religieuses du Convent du St-Rosaire de l'Isle-Verte et leurs élèves, etc. etc.

A 3 heures, dimanche après-midi, à la chambre mortuaire, les Enfants de Marie récitèrent l'office.

La famille a reçu un grand nombre d'offrandes de messes, bouquets spirituels tributs floraux, messages et cartes de sympathies.

A la famille si cruellement éprouvée nous offrons nos plus sincères sympathies.

Imposantes obsèques de M. et Mme Wilfrid Drapeau, assassinés dimanche dernier.

D'imposantes obsèques ont été faites mercredi matin, dans l'église de l'Isle-Verte, à M. Wilfrid Drapeau et à Madame Drapeau (Mary Marquis) décédés si tragiquement dimanche midi, tous deux à l'âge de 42 ans. Un touchant hommage a été rendu aux regrets de funts et un cortège très nombreux de parents et d'amis s'est formé en face de la résidence mortuaire, pour ensuite s'acheminer vers l'église paroissiale où a été chanté le service.

A l'église, qui ne pouvait contenir tous les assistants, la cérémonie funèbre a été très imposante. La levée du corps fut faite par Mgr J. A. Verreau curé de la paroisse, le service fut chanté par M. l'abbé Th. Marquis, cousin des défunts, assisté de M. les abbés Faust. Santerre et Alph. Pelletier comme diacre et sous-diacre.

M. Drapeau était porté par MM. William et Elise Drapeau, ses frères, M. Alphonse Côté, M. Isidore Rioux, M. Félix Jean, Conluaisait le corbillard: M. Eugène Dubé. La bannière du Sacré-Coeur était portée par M. Elzéar Godbout. Portaient les rubans: MM. Joseph Ouellet, Joseph Dumont, Jacques Lafrance et Antoine Bélanger.

Madame Drapeau était portée par MM. Téléphore, Eusèbe, Edmond, Eugène, Zéphirin Marquis, ses frères, M. Elzéar Rioux, son beau-frère. Conduisait le corbillard: M. Charles Bérubé de Trois-Pistoles. La bannière de Ste-Anne était portée par Mme Elzéar Godbout, présidente des Dames de la Ste-Famille. Les rubans étaient portés par Mmes Antoine Bélanger, Ernest Côté, Charles Ouellet, Dan. F. Fraser.

M. et Mme Wilfrid Drapeau laissent dans le deuil sept enfants, dont le plus jeune n'a que trois ans. Cinq garçons: Florent, Louis-Philippe, Charles-Eugène, Robert Rioux, Marcel Drapeau.

RIV.-DU-LOUP

La fanfare de la Cité a donné son premier concert de l'été au Parc Blais lundi à l'occasion de la fête St-Jean-Baptiste. Elle était dirigée par M. Jos. Bouchard.

La montre mise en rafle par le Cercle Mgr Villeneuve l'A. C. J. C. a été gagnée par Mlle Antoinette Gagnon du Village St-Antoine. Nos félicitations à l'heureuse gagnante.

Deux des plus vieux citoyens de notre ville sont décédés ces jours derniers. M. Frs Grandmaison époux de Dame Poméla Guimont décédé le 16, à l'âge de 88 ans et dont le service eut lieu le 18 à St-Patrice, et M. Nicolas Blanchette, époux de Dame Oliva Chas-sé, décédé à l'hôpital le 13 à l'âge de 88 ans et inhumé le 15 à St-Patrice.

Un gros orage électrique accompagné de coups de vent, s'est abattu pendant une couple d'heures dimanche soir sur la ville. La foudre est tombée et a cassé le mât sur l'hôtel de ville. La compagnie du téléphone a subi des dommages causés par la foudre aux alentours de Riv-du-Loup.

Rivière-du-Loup célébrera la Confédération le 1 et 2 juillet. Il y aura parade, concert de fanfare, jeux divers, partie de bal, malle, gymnastique pour les cadets, et distribution de magnifiques cadeaux aux gagnants. Samedi le 30 juin à 7.30 hrs du soir "heure avancée" la fanfare d'Edmundston donnera un concert au Carré Dubé. Elle nous quittera vers 10 heures pour l'Excursion à Chicoutimi sur le bateau S. S. Rivière-du-Loup.

M. Antoine Larue pilote et Robert Cravel professeur de Québec, étaient en ville lundi en route pour Pointe-a-Père.

Funérailles sde Mlle Simonne Michaud. Le 22 juin s'éteignait pieusement, Mlle Simonne Michaud, fille de M. et Mme Charles-Eugène Michaud, (Aimée Bertrand). Elle était âgée de 19 ans et 4 mois.

Elle laisse dans le deuil entre son père et sa mère, cinq frères: Robert, étudiant au Séminaire de Sherbrooke, Jacques étudiant au séminaire de Rimouski, Bertrand Marcel et Pierre; deux sœurs Thérèse élève du Convent de St-Pascal et Jacqueline.

Les funérailles eurent lieu le 25 au milieu d'une assistance considérable de parents et d'amis.

Mgr J. A. Verreau P. D. curé de la paroisse fit la levée du corps et chanta aussi le service. M. l'abbé Alph. Pelletier était au chœur. La bannière des Enfants de Marie était portée par Mlle Cécile Gagnon. Portaient les rubans Mlles Marthe Beaulieu, Gabrielle Carlos, Charlotte Beaulieu et Gemma Bélanger. Portaient le corps: MM. Lucien Lauzier, Roland Thériault, Thérèse Belzile et Antoine Beaulieu.

Le deuil était conduit par son père, M. Charles Eugène Michaud, ses frères, plus haut nommés, son oncle, M. Lionel Hall de Québec, son grand oncle M. Auguste Michaud ses cousins et cousines, Mlle Muriel Hall de Québec, M. et Mme J. T. Bertrand, M. et Mme Jean-M. Bertrand, MM. Gérard et Victor Michaud de l'Isle-Verte M. et Mme Ed. Grouin, de Rivière du Loup M. le Dr Nap. Drapeau de l'Isle-Verte, Mme Anatole Rioux de Trois-Pistoles, M. et Mme Dr A. Giroux, M. et Mme Victor Giroux, Mlle Marthe Giroux, de Rivière-du-Loup, les Religieuses du Convent du St-Rosaire de l'Isle-Verte et leurs élèves, etc. etc.

A 3 heures, dimanche après-midi, à la chambre mortuaire, les Enfants de Marie récitèrent l'office.

La famille a reçu un grand nombre d'offrandes de messes, bouquets spirituels tributs floraux, messages et cartes de sympathies.

A la famille si cruellement éprouvée nous offrons nos plus sincères sympathies.

Imposantes obsèques de M. et Mme Wilfrid Drapeau, assassinés dimanche dernier.

D'imposantes obsèques ont été faites mercredi matin, dans l'église de l'Isle-Verte, à M. Wilfrid Drapeau et à Madame Drapeau (Mary Marquis) décédés si tragiquement dimanche midi, tous deux à l'âge de 42 ans. Un touchant hommage a été rendu aux regrets de funts et un cortège très nombreux de parents et d'amis s'est formé en face de la résidence mortuaire, pour ensuite s'acheminer vers l'église paroissiale où a été chanté le service.

A l'église, qui ne pouvait contenir tous les assistants, la cérémonie funèbre a été très imposante. La levée du corps fut faite par Mgr J. A. Verreau curé de la paroisse, le service fut chanté par M. l'abbé Th. Marquis, cousin des défunts, assisté de M. les abbés Faust. Santerre et Alph. Pelletier comme diacre et sous-diacre.

M. Drapeau était porté par MM. William et Elise Drapeau, ses frères, M. Alphonse Côté, M. Isidore Rioux, M. Félix Jean, Conluaisait le corbillard: M. Eugène Dubé. La bannière du Sacré-Coeur était portée par M. Elzéar Godbout. Portaient les rubans: MM. Joseph Ouellet, Joseph Dumont, Jacques Lafrance et Antoine Bélanger.

Madame Drapeau était portée par MM. Téléphore, Eusèbe, Edmond, Eugène, Zéphirin Marquis, ses frères, M. Elzéar Rioux, son beau-frère. Conduisait le corbillard: M. Charles Bérubé de Trois-Pistoles. La bannière de Ste-Anne était portée par Mme Elzéar Godbout, présidente des Dames de la Ste-Famille. Les rubans étaient portés par Mmes Antoine Bélanger, Ernest Côté, Charles Ouellet, Dan. F. Fraser.

M. et Mme Wilfrid Drapeau laissent dans le deuil sept enfants, dont le plus jeune n'a que trois ans. Cinq garçons: Florent, Louis-Philippe, Charles-Eugène, Robert Rioux, Marcel Drapeau.

STE-LUCE

Naissance: M. et Mme Elzéar Lechasseur, (Valentine Bouchard), font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé, sous les prénoms de Jean-Marie. Parrain: Octave Gagné, Marraine: Jeanne Bouchard, oncle et tante de l'enfant.

Notes sociales: M. le curé et M. le vicaire étaient à Matane ces jours-ci à l'occasion de la réception du sous-diaconat de M. Marvins Côté.

Le Révérend Père Pacifique Roy ainsi que M. l'avocat L. D. Baril et sa famille, sont arrivés à leur résidence d'été à l'anse aux coqs.

En visite chez Mlle O. Jovuin, Mme V. Trenteaux de Paris, M. Alphonse Aubin de Mont-Joli ainsi que ses fils Alphonse, Etudiant en médecine et Marvins, Mme Dussault et Mlle R. Aubin.

M. Thomas Bouchard de St-Roch des Aulnais, M. et Mme J. Bouchard de Trois-Rivières, M. Charles et Joseph Bouchard de Rimouski, Mlle L. Dubé, gérante du Téléphone de Rimouski et sa jeune sœur de Montigny étaient en promenade chez M. Gérard Bouchard.

M. et Mme Xavier Drapeau, Mlle Alice et Blanche Roussel, Mlle Anita Frenette, M. Aimé Roussel et M. Philippe Carrier étaient de passage à Mont Joli à l'occasion de la St-Jean-Baptiste.

Nous adressons nos meilleurs félicitations à Mlle D. Morin qui nous a fait entendre de très beaux chants dimanche. Mlle Marthe Desrosiers est de retour de Montréal dans sa famille.

Mutation: M. Octave Dionne est maintenant propriétaire du restaurant de M. Armand Malepart.

Funérailles de M. Nap. Cloutier. Ces jours derniers avaient lieu les funérailles de M. Nap. Cloutier décédé le 17 à l'âge de 66 ans 8 mois. Il laisse une épouse inconsolable née Rosana Sénéchal et 3 garçons: Amédée demeurant au N. B. Joseph et Léon.

La levée du corps fut faite par M. le Curé qui chanta le service. Porteur: MM. Jos. Fournier, Alfred Michaud, Ed. Paradis, et Ph. Bourgoin. Portail

la croix: Jos. Sénéchal. M. Cloutier était l'un de nos premiers chantres alors que la paroisse fut fondée en 1909. Il eut la direction du chœur de chant durant plusieurs années; ainsi ses confrères se firent un devoir d'exécuter un programme de chant tout à fait important à cette occasion. L'orgue était sous la direction de Mlle A. Forest.

La famille reçut un grand nombre de bouquets spirituels, sympathies, offrandes de Messes etc.

Nous prions la famille en deuil d'agréer l'expression de nos sincères et profondes sympathies.

la croix: Jos. Sénéchal. M. Cloutier était l'un de nos premiers chantres alors que la paroisse fut fondée en 1909. Il eut la direction du chœur de chant durant plusieurs années; ainsi ses confrères se firent un devoir d'exécuter un programme de chant tout à fait important à cette occasion. L'orgue était sous la direction de Mlle A. Forest.

La famille reçut un grand nombre de bouquets spirituels, sympathies, offrandes de Messes etc.

Nous prions la famille en deuil d'agréer l'expression de nos sincères et profondes sympathies.

la croix: Jos. Sénéchal. M. Cloutier était l'un de nos premiers chantres alors que la paroisse fut fondée en 1909. Il eut la direction du chœur de chant durant plusieurs années; ainsi ses confrères se firent un devoir d'exécuter un programme de chant tout à fait important à cette occasion. L'orgue était sous la direction de Mlle A. Forest.

La famille reçut un grand nombre de bouquets spirituels, sympathies, offrandes de Messes etc.

Nous prions la famille en deuil d'agréer l'expression de nos sincères et profondes sympathies.

la croix: Jos. Sénéchal. M. Cloutier était l'un de nos premiers chantres alors que la paroisse fut fondée en 1909. Il eut la direction du chœur de chant durant plusieurs années; ainsi ses confrères se firent un devoir d'exécuter un programme de chant tout à fait important à cette occasion. L'orgue était sous la direction de Mlle A. Forest.

La famille reçut un grand nombre de bouquets spirituels, sympathies, offrandes de Messes etc.

Nous prions la famille en deuil d'agréer l'expression de nos sincères et profondes sympathies.

la croix: Jos. Sénéchal. M. Cloutier était l'un de nos premiers chantres alors que la paroisse fut fondée en 1909. Il eut la direction du chœur de chant durant plusieurs années; ainsi ses confrères se firent un devoir d'exécuter un programme de chant tout à fait important à cette occasion. L'orgue était sous la direction de Mlle A. Forest.

La famille reçut un grand nombre de bouquets spirituels, sympathies, offrandes de Messes etc.

Nous prions la famille en deuil d'agréer l'expression de nos sincères et profondes sympathies.

la croix: Jos. Sénéchal. M. Cloutier était l'un de nos premiers chantres alors que la paroisse fut fondée en 1909. Il eut la direction du chœur de chant durant plusieurs années; ainsi ses confrères se firent un devoir d'exécuter un programme de chant tout à fait important à cette occasion. L'orgue était sous la direction de Mlle A. Forest.

Le Domaine de l'Agriculteur

LE COUVOIR COOPERATIF DE RIMOUSKI

La Coopérative Agricole de Rimouski a fait faire cette année un grand pas à l'industrie avicole dans la région.

Avec l'expansion que prenait chaque année l'élevage des volailles et la demande de plus en plus grande de notre marché local pour les oeufs et les poulets, il devenait toujours plus difficile de produire des poussins en nombre suffisant pour suffire aux besoins du marché. Les aviculteurs étaient chaque année, obligés d'importer à grand frais des poussins de la province d'Ontario, et cela au risque de pertes considérables. Il arrivait souvent qu'une mortalité de 50 p.c. se produisait dans ces importations. Ce système peu économique comportait encore le danger d'introduction dans les troupeaux de maladies infectieuses virulentes dont la plus redoutée est sans contredit la diarrhée blanche.

On peut juger de l'importance de la demande pour les poussins d'élevage dans notre province par le fait qu'avant l'établissement des couvoirs coopératifs, il s'importait chaque année des provinces voisines un million et demi de poussins au coût de \$12.00, \$15.00 et \$18.00 le cent. Le coût élevé de l'achat des poussins et le fort pourcentage de mortalité rendaient donc l'élevage dans notre région peu rémunérateur et laissaient nos éleveurs dans une situation très défavorable sur le marché.

Afin de faire disparaître ces entraves à l'élevage, la Coopérative Agricole de Rimouski, après plusieurs consultations avec l'agronome régional, M. J. N. Albert, et l'agronome du comté, M. J. R. Gauthier, décidait l'hiver dernier l'établissement d'un couvoir coopératif à Rimouski. Cet achat devenait possible grâce à l'aide généreuse accordée par le Ministre de l'Agriculture. Elle achetait donc de la Buckeye Incubator Company de Cleveland, Ohio, deux unités des plus modernes comprenant une couveuse et une éclosuse. Ces deux machines fonctionnent par l'électricité et sont pourvues des perfectionnements les plus récents dans l'élevage artificiel des volailles. Les autorités du Séminaire voulurent bien permettre leur installation dans une grande chambre bien aérée du sous-sol de l'École d'Agriculture, et la couveuse commença à fonctionner le 10 avril. Ces machines ont une capacité de 21,000 oeufs et peuvent produire 5,000 poussins par semaine.

Le dix-huitième jour de l'incubation, les oeufs sont transférés de la couveuse à l'éclosuse, et ainsi les opérations ne subissent pas d'interruptions.

Il existe déjà dans cette Province une trentaine de couvoirs coopératifs, d'une capacité totale d'environ un million et demi d'oeufs. Avec ces couvoirs, nos éleveurs seront avant long temps en mesure d'alimenter nos marchés et seront ainsi libérés de la dépendance des autres provinces pour l'approvisionnement des poussins d'élevage. Les couvoirs coopératifs sont sous la surveillance immédiate du Ministère de l'Agriculture, et ne peuvent recevoir d'oeufs que ceux provenant de poules de race pure et sélectionnées pour l'élimination des mauvaises pondeuses ainsi que des sujets malades. Les sujets choisis pour fournir des oeufs d'incubation sont marqués à la patte au moyen d'une baguette réglementaire donnée gratuitement par le Ministère de l'Agriculture ce qui constitue la preuve de l'approbation de leurs aptitudes à l'élevage.

Les instructeurs avicoles de notre région ont fait au cours de l'hiver dernier dans le comté de Rimouski la sélection de 90 troupeaux chez les meilleurs aviculteurs en vue d'alimenter le couvoir, et les oeufs qui ont été acceptés étaient de grosseur raisonnable, pesant pas moins de 23 onces à la douzaine, uniformes, et de coque ferme et forte. Le prix chargé à l'éleveur pour frais d'incubation était de 3c. l'oeuf. L'éleveur peut, soit faire couvrir des oeufs pour ses propres besoins, ou encore vendre le surplus qu'il peut avoir par l'entremise de la Coopérative Agricole qui lui charge pour ce service 1c. par poussin. Les poussins vendus de cette façon, ont rapporté cette année 12c. de revenu brut.

Le couvoir est en charge de deux opérateurs qui sont sous la surveillance immédiate de M. Albert Roy, instructeur technique en aviculture du Ministère de l'Agriculture.

Au cours de cette première saison, le couvoir a reçu 17,963 oeufs qui ont donné 10,007 poussins lesquels ont été distribués ou vendus dans la région. Le pourcentage d'éclosion a donc été de 54.2 p.c., ce qui est considéré très bon pour notre région, comme premier essai.

L'an prochain le couvoir pourra commencer ses opérations dès les premiers jours de mars, et la Coopérative Agricole de Rimouski sera en mesure de fournir des poussins aux cultivateurs qui s'adresseront à elle.

J. B. COTE.

NOTE.—Le gérant est toujours M. Geo. Turcotte qui s'occupe activement du couvoir.

L'agriculture et le tourisme

L'HONORABLE ADELARD GODBOUT INVITE LES CULTIVATEURS ET LES FERMIERES A EMBELLIR LEURS FERMES EN VUE DES PROCHAINES FETES

UNE EXCELLENTE PUBLICITE

"La classe agricole saura, j'en ai la conviction, jouer un rôle efficace dans la campagne actuellement menée pour promouvoir chez nous l'industrie du tourisme", a déclaré l'honorable Adélar Godbout, ministre de l'Agriculture de Québec, dans une entrevue accordée aux journalistes.

"Une occasion propice de faire quelque chose dans ce sens nous est présentée. En cet été de 1934, notre province sera le théâtre de la célébration grandiose du centenaire du débarquement de Jacques Cartier sur la rive gaspésienne et du 3e centenaire de la fondation des Trois-Rivières par le Sieur de LaViolette. Tous nos cultivateurs, mais surtout nos vaillantes fermières devraient avoir à coeur de donner à nos paroisses rurales un aspect de propreté et de coquetterie que les touristes ne manqueraient pas de remarquer et d'apprécier. Il faut que les étrangers qui nous visiteront par milliers à l'occasion de ces fêtes extraordinaires emportent, quand ils retourneront

BEURRE ET FROMAGE

RAPPORT TELEGRAPHIQUE

PRIX DE REMISE DE LA COOPERATIVE FEDEREE

Beurre No 1 pasteurisé .19 7/16
Fromage blanc et coloré 9 15/16c.

Prix de remise de la Cooperative Fedérée

De la Semaine finissant le 23 juin 1934

POULES VIVANTES
A 17c. la lb.
B 15c. la lb.
C 13c. la lb.
Coqs 10c. la lb.

CANARDS VIVANTS
A 20c.
B 18c.
C 16c.

POULETS A GRILLER
Vivants "compréant blanc et de couleur."

A — 2 1/2 lbs 20c.
B — 2 lbs 17c.
C — 1 1/2 lbs 15c.

POULETS VIVANTS
A—4 lbs 24c.
B—3 1/2 lbs 22c.
C—3 lbs 19c.

LAPINS VIVANTS
Doivent peser au moins 5 livres 8c. à 10c. la lb.

OEUFES
A "gros" 22c. doz.
A "moyen" 20c. doz.
B 19c. doz.
C 17c. doz.

Pigeons vivants, le couple 25c.

PORCS ABATTUS
No 1 14c. la lb.
No 2 13c. la lb.
No 3 12c. la lb.

VEAUX ABATTUS engrainés au lait
Bon 7 1/2c. la lb.
Moyen 5 1/2c. la lb.
Commun 3 1/2c. la lb.

Prix de remise pour la semaine finissant le 19 juin inclusivement.

BEURRE FRAIS
No 1 pasteurisé 20 1/2c.
No 1 non pasteurisé 19 1/2c.
No 2 19 1/2c.

FROMAGE BLANC
No 1 10 3/16c.
No 2 9 3/16c.

COLORE
No 1 10 3/16c.
No 2 9 3/16c.

TRES IMPORTANT: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre et de fromage.

BEURRE
Les arrivages sur le marché de Montréal ont été de 32,344 boîtes comparativement à 23,078 boîtes la semaine précédente.

ront chez eux, un souvenir agréable et durable de leur court séjour parmi nous. Certes, notre hospitalité est proverbiale, mais ça n'est pas suffisant. Il faut faire en sorte que les touristes que nous accueillons au cours de l'été trouvent un charme particulier à parcourir nos belles campagnes, et que leur vue ne soit pas choquée par le spectacle de fermes mal entretenues, de jardins envahis par les mauvaises herbes, d'habitations négligées. Une clôture redressée, un parterre fleuri et propre, un peu de peinture ou de chaux ici, un coup de râteau là, et la transformation est opérée.

"Les temps sont trop durs", poursuivait le ministre, "pour que nous invitons les cultivateurs et les fermières à faire des dépenses considérables. Nous ne leur demandons qu'un petit effort de travail et de tact. Nos fermières, principalement, ont là un beau champ d'action où faire preuve de bon goût, et sous ce rapport je désire adresser un appel pressant à toutes celles qui font partie de nos cercles de fermières. Le talent, l'habileté, la notion innée du beau qu'elles manifestent déjà dans les divers travaux d'art domestique auxquels elles se livrent, elles peuvent les appliquer avec profit à l'embellissement extérieur de leurs demeures. Nous invitons ces cercles de fermières à emboîter le pas avec les quelques Sociétés d'Agriculture et la Société d'Industrie Laitière qui ont organisé cette année des concours d'embellissement des fermes et des fabriques de produits laitiers, respectivement. Sans leur demander d'ouvrir des concours de ce genre, nous voulons conseiller aux directrices de ces cercles de suggérer à leurs membres d'entrer immédiatement dans ce mouvement d'embellissement en s'appliquant individuellement, avec le concours de leur famille, à améliorer l'aspect de leur habitation et de leur ferme en général. D'avance, nous sommes persuadé que la réponse sera unanime, et que notre province y gagnera beaucoup en ajoutant à ses beautés naturelles un aspect de propreté et de bonne tenue que les étrangers sauront apprécier et qui les incitera à nous visiter de nouveau."

Cet appel de l'honorable M. Godbout devrait porter des fruits, si l'on songe que la province compte actuellement 209 cercles de fermières groupant plus de 8,000 membres. On a immédiatement une idée de la transformation qui s'opérerait si ces huit mille fermières, disséminées par toute la province, entraînaient le mouvement, et de la publicité considérable qu'en obtiendrait la province de Québec, sous le rapport du tourisme, pour les années à venir.

ACCROISSEMENT DES EXPORTATIONS DE BLE VERS LA GRANDE-BRETAGNE

Le Canada a exporté 14,568,391 boisseaux de blé sur la Grande-Bretagne en mai pour une valeur de \$10,341,835 au lieu de 13,086,521 boisseaux et \$7,894,456 le mois correspondant de 1933, accroissement tant en volume qu'en valeur.

EXPORTATIONS D'ORGE, AVOINE ET SEIGNE VERS LA GRANDE-BRETAGNE

Le Canada a exporté en mai 73,999 boisseaux d'orge sur la Grande-Bretagne contre 121,998 le mois correspondant de 1933. Les exportations d'avoine sont passées de 750,313 à 738,333 boisseaux et celles de seigle de 25,714 à 17,142 boisseaux.

L'expert en colonisation!

Il fait une chaleur accablante et la poussière qui s'infiltre par les grillages, par les portes qui s'ouvrent et se referment à tout instant, rend l'air irrespirable dans le wagon-restauration.

Deux hommes sont à déjeuner. Les plats se succèdent fortement poivrés de poussière.

—Oui mon vieux, quand j'te dis que c'est criminel, c'est criminel! Envoyer des gens dans les bois pour ouvrir des terres neuves, les exposer aux maringouins, aux moustiques sans leur fournir de graissage, les faire travailler comme des chiens, c'est criminel! Pourquoi pas les placer sur les milliers de terres vacantes qu'on a dans chaque comté?

—Est-ce si mal que ça?

—Oui, j'en connais ça! Ça fait treize ans que j'passe par icelle.

—Avez-vous déjà fait du défrichement?

—Non, mais ça fait rien, j'en connais ça!

Et notre expert en colonisation continua de pontifier, tentant d'endoctriner les passagers contre la prise de possession des terres canadiennes par les gens de chez nous.

Sans doute, pense-t-il, vaut mieux pour les Canadiens acheter les produits agricoles du trust judéo-américain qu'il représente, que de défricher leurs terres et de produire "at home" ce qu'il leur faut, pour se nourrir.

Non seulement beaucoup de gens de notre province croient qu'il est préférable de nous emparer de notre sol, de le mettre en valeur et de nous libérer des trusts étrangers, mais il se trouve aussi que des Canadiens d'autres origines pensent de même.

Ainsi, M. Dominik Raina, un Italien marié à une Hongroise, famille de sept enfants, qui après avoir cultivé du blé pendant des années à Hanna, en Alberta, est venu en récolter en Abitibi.

Cet homme qui parle d'expérience prétend qu'il habite l'un des meilleurs pays de l'Amérique du Nord, et il est tout surpris de rencontrer des Canadiens qui semblent ne pas connaître la valeur du pays abitibien au point de vue agricole.

M. Raina a raison. Nous devrions mieux connaître notre pays. Et il est certain que si les Canadiens eussent connu la valeur de leurs terres, de leurs ressources naturelles qu'ils se seraient plus intéressés à leur développement par eux-mêmes et pour leur bénéfice.

Peut-être aurions-nous moins d'écumeurs au bénéfice des trusts étrangers chez nous.

On s'en passerait!

J.-E. LAFORCE.

Le marche aux oeufs

QUEBEC PAYE LES MEMES PRIX

Québec, 22 juin. — Les arrivages d'oeufs continuent à être légers ici; une charge de wagon d'oeufs de l'Ouest est arrivée au cours de la semaine. Les prix sont les mêmes que la semaine dernière. Voici les prix cotés par les commerçants aux producteurs et aux expéditeurs de campagne: Catégorie A 19-21c. Catégorie B 18-20c. Catégorie C 16c. Prix de gros aux détaillants: Catégorie A 22-24c. Catégorie B 21-22c. Catégorie C 20c.

ACCROISSEMENT DES EXPORTATIONS DE BLE VERS LA GRANDE-BRETAGNE

Le Canada a exporté 14,568,391 boisseaux de blé sur la Grande-Bretagne en mai pour une valeur de \$10,341,835 au lieu de 13,086,521 boisseaux et \$7,894,456 le mois correspondant de 1933, accroissement tant en volume qu'en valeur.

EXPORTATIONS D'ORGE, AVOINE ET SEIGNE VERS LA GRANDE-BRETAGNE

Le Canada a exporté en mai 73,999 boisseaux d'orge sur la Grande-Bretagne contre 121,998 le mois correspondant de 1933. Les exportations d'avoine sont passées de 750,313 à 738,333 boisseaux et celles de seigle de 25,714 à 17,142 boisseaux.

L'expert en colonisation!

Il fait une chaleur accablante et la poussière qui s'infiltre par les grillages, par les portes qui s'ouvrent et se referment à tout instant, rend l'air irrespirable dans le wagon-restauration.

Deux hommes sont à déjeuner. Les plats se succèdent fortement poivrés de poussière.

—Oui mon vieux, quand j'te dis que c'est criminel, c'est criminel! Envoyer des gens dans les bois pour ouvrir des terres neuves, les exposer aux maringouins, aux moustiques sans leur fournir de graissage, les faire travailler comme des chiens, c'est criminel! Pourquoi pas les placer sur les milliers de terres vacantes qu'on a dans chaque comté?

—Est-ce si mal que ça?

—Oui, j'en connais ça! Ça fait treize ans que j'passe par icelle.

—Avez-vous déjà fait du défrichement?

—Non, mais ça fait rien, j'en connais ça!

Et notre expert en colonisation continua de pontifier, tentant d'endoctriner les passagers contre la prise de possession des terres canadiennes par les gens de chez nous.

Sans doute, pense-t-il, vaut mieux pour les Canadiens acheter les produits agricoles du trust judéo-américain qu'il représente, que de défricher leurs terres et de produire "at home" ce qu'il leur faut, pour se nourrir.

Non seulement beaucoup de gens de notre province croient qu'il est préférable de nous emparer de notre sol, de le mettre en valeur et de nous libérer des trusts étrangers, mais il se trouve aussi que des Canadiens d'autres origines pensent de même.

Ainsi, M. Dominik Raina, un Italien marié à une Hongroise, famille de sept enfants, qui après avoir cultivé du blé pendant des années à Hanna, en Alberta, est venu en récolter en Abitibi.

Cet homme qui parle d'expérience prétend qu'il habite l'un des meilleurs pays de l'Amérique du Nord, et il est tout surpris de rencontrer des Canadiens qui semblent ne pas connaître la valeur du pays abitibien au point de vue agricole.

M. Raina a raison. Nous devrions mieux connaître notre pays. Et il est certain que si les Canadiens eussent connu la valeur de leurs terres, de leurs ressources naturelles qu'ils se seraient plus intéressés à leur développement par eux-mêmes et pour leur bénéfice.

Peut-être aurions-nous moins d'écumeurs au bénéfice des trusts étrangers chez nous.

On s'en passerait!

J.-E. LAFORCE.

St-André de Restigouche

Va et vient

M. l'abbé J. Michaud père est allé à Causapsal et à Price. Mlle Albina Landry de Montréal est en vacances chez sa mère Mme Ve A. Landry.

Mlle Blanche LeBlanc est partie en service à l'hôpital de Beaufort.

MM. Eusèbe Lapointe, Joachim Beaulieu, Antoine et Ernests Parent, Lionel Landry sont partis à Clarke City, Côte Nord.

MM. Louis et Roland Ouellet sont allés à Rivière-Blanche en voyage d'affaires.

Mme Théophile Beaulieu est revenue

Tél. Bureau 374-2 Résidence 374-3

HENRI. A. MARTIN

COMPTABLE - VERIFICATEUR

SYNDIC-LICENCE. Liquidateur de faillites. Compromis entre débiteurs et créanciers.

SPECIALITE: Vérification Municipale, Scolaire et Commerciale. Vérificateur des livres de la ville de Rimouski.

Collections et Assurances de toutes sortes. — Préparation rapport Impôt sur le Revenu. Pour un service prompt, adressez-vous à:

HENRI. A. MARTIN
Edifice Banque Provinciale
Ave de l'Evêché, RIMOUSKI.

Activités coopératives à Matane

La Société coopérative agricole de Matane est à compléter l'organisation d'un mouvement ayant pour but le développement de l'aviculture chez ses membres.

L'agronome du comté, M. Milette, avec M. Lacharité, du Ministère fédéral de l'Agriculture tenaient récemment quelques réunions afin de faire avancer ce projet.

Matane constitue un marché intéressant pour les oeufs de bonne qualité, et sous peu les consommateurs de cet endroit pourront se procurer localement des oeufs classifiés d'après le "standard" canadien.

Nous sommes heureux de signaler cette initiative laquelle nous souhaitons plein succès.

Banquet agricole à Matane

On nous avise de Matane qu'un banquet sera donné en cette ville le 21 juillet pour fêter les succès d'un éleveur de mérite M. Geo. Harrison qui a gagné la coupe-championnat de rendement laitier en 1933, avec l'une des superbes vaches Ayrshire de son troupeau.

On nous dit encore que l'Hon. J. Adélar Godbout, Ministre de l'Agriculture rehaussera de sa présence cette belle démonstration.

d'un voyage d'un mois à Chicoutimi et au Lac St-Jean, où elle assista à l'ordination de son neveu M. l'abbé Gilbert Grimard.

Mlle Bernadette Corriveau instee est retournée dans sa famille à Mont-Joli.

M. et Mme Arthur Lapointe étaient de passage à Campbellton en voyage d'affaires.

M. et Mme Daniel Cyr et leurs enfants et M. et Mme Edgar Cyr de Campbellton étaient chez leur mère Mme Ve John Cyr.

M. et Mme Jos Lévesque, forgeron, et M. et Mme Pierre Ouellet étaient de passage à Amqui dimanche dernier.

MM. Euclide Leblanc, Bruno Castonguay, Mme Michel Parent "fils" et Mlle Paulette Bernard sont revenus de l'hôpital de Campbellton. Ils sont tous en bonne voie de guérison.

M. et Mme Paul Lévesque ont adopté un enfant de la crèche. Nous les félicitons pour leur charité.

M. Paul Lagacé de Bic, fromager, est arrivé parmi nous.

La famille de Mme Ernest Bérubé est allée à Charlo, dimanche dernier, pour assister à l'ordination d'un parent.

M. Albert LeBlanc inspecteur d'écoles, accompagné de M. Paul Hubert, inspecteur régional ont visité les classes de la paroisse, le 5 et 6 juin.

M. Jean Martin agronome de St-Alexis est venu nous donner une conférence sur l'agriculture.

M. Henri Leblanc de New Richmond était chez M. Hector Beaulieu la semaine dernière.

M. D. Cantin et Mlle Emilia Martin G. M. sont venus faire une clinique pour les bébés, à toutes les classes de la paroisse.

Mlle Luce Lévesque de St-Urbain est en promenade chez son frère M. Jos. Lévesque.

M. Athanase Lapointe est actuellement à l'hôpital de Campbellton. Nous lui souhaitons prompt rétablissement à la santé.

M. et Mme Georges Roy et M. et Mme Arthur Roy étaient chez M. A. Fortier dimanche dernier.

M. Alphonse Gaudet, et sa soeur Yvonne et Mlle Jeanne Cyr instee de St-Fidèle étaient chez M. Jos. Ouellet le 24 juin.

—Mon Dieu, monsieur, la porte du coffre-fort est grande ouverte!

—Ah! c'est donc en que je sentais un courant d'air!

RAOUL FAFARD, C.R.

AVOCAT

C. P. 187

MATANE.

CASGRAIN & CARON

AVOCATS BARRISTERS

Perrault Casgrain, C. R.
Amédée Caron C. R., M. P. P.
Hon. Aug. TESSIER, C. R.
Conseil

BUREAU:
Edifice Banque Canadienne Nationale
RIMOUSKI, P. Q.

Casgrain, Caron & Beaulieu

AVOCATS ET PROCUREURS

MATANE

PERRAULT CASGRAIN, C.R. L.L.L.
Substitut du Procureur Général
Rimouski

AMEDEE CARON, LL. L.
Député des Iles de la Madeleine
Rimouski.

CHS ALP. BEAULIEU, LL. L.
Matane.
C. Postal 55. Tél. 12.

ALPHONSE CHASSE

ALPHONSE CHASSE, LL. L.

AVOCAT

Ave de l'Evêché

RIMOUSKI

J. B. DESJARDINS

B.L.L.L.B.

AVOCAT

BUREAU: Immeuble Blais,
Avenue de la Cathédrale,
RIMOUSKI.

BUREAU tous les samedis à
St-Fabien de 8 hrs a.m. à 2 hrs p.m.
à l'Hôtel Gendreau

Luceville de 3 1/2 hrs à 9 hrs p.m. chez
M. le maire L. Ph. Bouchard.

LS-JOSEPH GAGNON

B.A., L.L.L.

AVOCAT

MONT-JOLI, P. Q.

JEAN MARIE GAGNON

NOTAIRE

MONT-JOLI, P. Q.

L.-J. MOREAULT

MEDECIN-CHIRURGIEN

Ex-Interne de l'Hôpital de l'Hôtel-Dieu du Précieux Sang de Québec.

Ave DE LA CATHEDRALE
RIMOUSKI

Dr PHILIPPE SIMARD

DES HOPITAUX DE PARIS
ET NEW-YORK.

SPECIALITE:-
Maladies des yeux, nez, gorge,
oreilles.

Histoire de Trois-Pistoles

PAR CHS-A. GAUVREAU

(suite)
M. Dorval (1805 à 1806) Joseph Dorval naquit à Québec le 4 mai 1768, fils de Joseph et de M. Anne Thomelet; prêtre en 1792, le 24 mars. — Après avoir passé aux cures de St-Pierre les Becquets et St-Jean des Chailions il devint curé de St-André, Rivière-du-Loup puis de l'Isle-Verte en 1805. — En 1806, il retourne à ses premières cures et décède le 16 avril 1810 à l'âge de 45 ans. Inhumé au cimetière de l'Hôpital Général de Québec.

M. Gagnon (1813 à 1822). Prospère, Zacharie. Né le 16 décembre 1789, fils de Pierre Gagnon et de M. Angèle Taillon; prêtre le 18 octobre 1812, et vicaire à Varennes la même année. L'année suivante il est nommé curé des Trois-Pistoles et de Rimouski. Après neuf ans de cure, il retourne à Québec et est nommé curé de Ste-Croix. Il décède à Lanoraie, où il était depuis 1828, à l'âge de 44 ans, le 6 juillet 1833.

M. Bourget (1822 à 1829). Pierre, né à St-Joseph de Lévis, le 13 août 1786, fils de Pierre Bourget et Thérèse Paradis; ordonné le 4 juin 1814, il est nommé vicaire à St-Hyacinthe; curé de Sorel en 1806, de Charlevoix en 1817, de l'Isle-Verte et des Trois-Pistoles en 1822. Il meurt à l'Islet le 20 fév. 1833 à l'âge de 45 ans. Il était là depuis 1829. Il avait fait la mission de Chicoutimi en 1816 et 1817.

M. Faucher (1829 à 1831). Edouard, né à St-Michel de Bel'echasse le 21 avril 1802, fils de Charles Faucher et de M. Geneviève Casanet, ordonné prêtre le 30 octobre 1824 et nommé missionnaire à Restigouche. En 1829 curé aux Trois-Pistoles; en 1831 à Lotbinière jusqu'à sa mort arrivée le 11 août 1865 à l'âge de 63 ans. C'est l'oncle de M. Faucher de St-Maurice M.P.P.

M. Fortier (1831 à 1835). Louis, Théophile. Né à Québec le 13 décembre 1803, fils de Louis Fortier et de M. Anne Contant; ordonné prêtre le 1er octobre 1826. Vicaire à Chambly, missionnaire à Nipissing en 1828 et à Caraquelet en 1829, il est nommé curé des Trois-Pistoles en 1831. En 1835 il est curé de St-Ambroise et en 1844 de St-Nicolas.

M. Pouliot (1835 à 1843). Paschal, né à Kamouraska le 28 mai 1807 fils de Frs. Pouliot et de Julie Damien, ordonné prêtre le 2 mai 1830, vicaire à Charlebourg et à St-Roch de l'Acadian. En 1831 vicaire à Rimouski; 1832 à Deschambault; 1834 à St-Antoine de la Rivière-du-Loup et à Ste-Anne d'Yamachiche; 1835, curé des Trois-Pistoles; 1843, curé de St-André et en 1849 de St Ger-

vais. Retiré du ministère quelques années après, il meurt à Fraserville où il est enterré. M. Malo (1843 à 1850). Louis, Stanislas. Né le 6 août 1801 à la Rivière des Prairies, fils de Benjamin Malo dit Hayet et de M. Louise Blot, ordonné le 5 nov. 1827 et nommé vicaire à St-Benoît. En 1828, missionnaire de Restigouche; 1843; curé des Trois-Pistoles; 1847 un des zélés missionnaires de la Grosse Ile pendant l'épidémie; 1850, curé de Bécancourt, où il meurt en 1880.

M. Roy (1850 à 1866). Léon, né à St-Gervais le 6 juillet 1818, fils de Michel Roy, et de Judith Fortier; ordonné à Québec le 23 septembre 1843 et nommé vicaire à St-Roch de Québec. En 1849, curé de St-Lazare; 1850, aux Trois-Pistoles; 1866 à St-André; 1867 à Lotbinière où il réside pendant onze ans. Il est mort à l'Hôpital-Général, le 2 octobre 1878.

M. Gagnon, (1866 à 1873) Jean-Baptiste, né à Ste-Anne de la Pocatière le 1er nov. 1820, fils de J. Bte Gagnon et de Lucie Dubé; ordonné prêtre à Québec le 1er octobre 1846 et chargé immédiatement de la mission de Chicoutimi; 1854, curé de l'Isle-Verte; en 1856, de Chicoutimi; en 1862, de St-André et en 1867 des Trois-Pistoles où il décède en 1873. Il est enterré dans l'église des Trois-Pistoles avec le regretté M. Guillemette autrefois curé de St-Luce.

M. Vézina (1873 à 1890) Olivier Désiré. — Né le 18 octobre 1836 à l'île aux Grues, fils d'Olivier Vézina et de Sophie Lemieux. Ordonné prêtre à Québec le 19 septembre 1863 il est nommé professeur au Séminaire de Québec. En 1865 vicaire à St-Nicolas; 1866, curé de Matane; 1868, Directeur du Séminaire de Rimouski. En 1873, il est nommé curé des Trois-Pistoles à la mort de M. Gagnon. C'est sous l'habile direction de ce prêtre éminent que le séminaire de Rimouski, devenu la proie des flammes a été construit; et c'est lui qui a présidé aux travaux d'église, de presbytère et de couvent qui sont des ornements pour la paroisse des Trois-Pistoles.

EXPORTATIONS DE FARINE SUR LA GRANDE-BRETAGNE EN MAI

Les exportations canadiennes de farine de blé vers la Grande-Bretagne se montent en mai à 255,828 barils ayant une valeur de \$832,750 contre 214,729 barils et \$683,728 le mois correspondant de l'année passée.

Revue du corps des cadets de Sayabec

Jeudi le 31 mai le Capitaine P. E. Poirier E. M. G. inspecteur en charge des Cadets du district militaire No 5 présidait la revue du corps de Cadets du Collège de Sayabec. Cette école est dirigée par les Frères Maristes. Plus que par les années passées le corps de Cadets de notre village a su se faire remarquer par sa belle tenue tout le temps de la revue. Laquelle dura au delà d'une heure. La réception du Capitaine eut lieu à 1 h. 30. C'était une journée idéale pour une inspection car quoique le soleil était brillant, la température était plutôt fraîche. Tous les articles du cérémonial furent exécutés avec le plus grand soin: 1 salut. 2 Revu du corps par l'officier inspecteur. 3 Défilé du Drapeau. 4 Manœuvres de pelotons. 5 Manœuvres de compagnies. 6 Culture Physique. 7 Jeux exécutés par chacun des pelotons. Les nombreux spectateurs ont pu admirer la tenue impeccable des officiers et des soldats, l'habillement avec laquelle les commandants firent évoluer dans un ordre quasi parfait les petits soldats commis à leur charge. La précision et l'ensemble des mouvements des cadets qui manœuvrèrent comme un seul homme sous l'énergie impulsion que semblait leur communiquer les tambours et les clairons du brillant corps de batterie. Le mérite d'avoir formé cette belle batterie que tous se plaisent à louer revient au Rév. Frère Ernest Léopold. Le grand concert sacré organisé au profit de l'église de Sayabec qui avait eu lieu le 7 juin donné par M. Pabbé P. Auguste Lavoie, lauréat en orgue et de la chorale Ste-Marie de Sayabec qui le distingué patronage de M. le chanoine J. C. Saindon curé de Sayabec, a été répété dimanche au soir le 17 juin. La présence enthousiaste du public plus nombreux encore que la première fois dit assez quel sympathique encouragement de la part des organisateurs et de leurs aides. A M. l'abbé J. P. Deschênes or-

ganisateur et au Rév. Frère Ernest directeur de la chorale Ste-Marie. Marie nos plus sincères félicitations. Félicitations aux dévoués auxiliaires qui ont donné si généreusement de leur temps de leur personne pour assurer un succès qui fut vraiment merveilleux. "Qui qui aime le beau!" L'A.C.J.C. St-Nom de Marie Sayabec, L'Association A. C. J. C. de Sayabec est entrée de puis quelque temps en pourparlers avec le cercle Régional pour avoir son initiation à ce cercle. Les négociations sont en très bonne voie et donneront des résultats bientôt. L'A.G. N. C. à Sayabec. Dame rumeur veut qu'une nouvelle organisation sportive prenne naissance dans notre village déjà encore au berceau elle est en activité car des pourparlers avec un entrepreneur de Mont-Joli pour faire construire une patinoire moderne et avec M. E. Catteley propriétaire de la patinoire actuelle pour en faire l'achat, mais cette dernière demanderait des réparations de \$200. à \$300. pour être serviable au public. Cette organisation réussira-t-elle dans ses entreprises de construction, c'est ce que nous lui souhaitons. C'est ce que nous lui souhaitons pour exercice de culture physique l'été prochain, sous la direction d'un Professeur autorisé. S'il en était ainsi, quelle bonne aubaine ce serait pour nos chômeurs, qui sont encore nombreux. Pour New-York. Sont partis pour New-York en auto, M. I. Bossé, M. et Mme Ls Deschênes et leur fille Rachel de Sayabec, accompagnés de M. Ernest Dufour de St-Moise pour assister au service de M. U. Dufour New-York. Il était le frère de Mme Ls M. Deschênes de Sayabec et de M. Jos Dufour M.P.P. et E. Dufour de St-Moise.

Armand, instructeur, et de Elie Bernier, Capitaine, fit la revue générale; puis s'adressant aux jeunes, il ne tarit pas de louanges à leur endroit. Il les félicita de leur bonne tenue, de leur admirable discipline et de leur bonne volonté à se prêter à toutes les démonstrations paroissiales. Parlant ensuite en qualité de Commissaire d'école, il vanta leur bon travail de l'année, le magnifique esprit qui les anime et les engagea à continuer courageusement leurs études.

Leur dit le contentement qu'il avait éprouvé en parcourant le dernier rapport de M. l'inspecteur Lavoie. C'est dit-il, le plus beau rapport qui ait été fait ici à Rimouski. Le discours se termina par de joyeux vivats à l'adresse de M. Jules Brillant.

Ily eut ensuite plusieurs tableaux de culture physique, des pyramides et amusements libres. Vers trois heures, un goûter fut servi aux enfants, soit dans le chalet, soit sur la galerie, ce qui mit le comble à la joie des Cadets. C'était bien la première fois qu'il y avait tant de vie sur la propriété de M. Brillant.

La pluie vint malheureusement gêner le plaisir des Cadets. Il n'y a pas de plaisir sans pluie. Malgré la température inclemente, les jeunes ne se laissèrent pas abattre. Les clairons et les tambours exécutèrent plusieurs marches puis vint le chant patriotique: "O Canada" suivi de "Halle-là! halle-là! M. Brillant est là!" répété par trois fois. Voyant que la pluie menaçait de continuer, les camions furent en vahis et l'on prit le chemin du retour. Malgré la pluie qui les trempait, les Cadets conservèrent leur note gaie et chantèrent tout le long de la route.

Le Corps de Cadets n'oubliera jamais cette joyeuse excursion. Ils n'oublieraient pas surtout les délicates attentions dont ils furent l'objet de la part de leur insigne bienfaiteur, M. Jules Brillant, et de la part du Personnel d'chalet, qui ils dirent tous en chœur "Le plus cordial merci."

Nos plus sincères remerciements vont aussi aux généreux et dévoués propriétaires de camions et à leurs chauffeurs. G. VU.

Le corps de cadets St-Germain

EN EXCURSION

Dans nombre de parades et de démonstrations qu'il fit depuis le printemps, le Corps de Cadets St-Germain s'est attiré l'admiration de tous les citoyens de Rimouski. Plusieurs d'entre eux auraient voulu récompenser les enfants qui font partie de ce Corps. M. Jules Brillant trouva le moyen de résoudre le problème et de réaliser le désir le plus cher de ses cadets. Il organisa une excursion à son chalet, situé au Sacré-Coeur.

Les camions de MM. Michel Pineault J. A. D'Anjou, H. G. Lepage, Louis Bérubé, et Henri Jacob furent gratuitement mis à la disposition des 130 Cadets, dimanche après-midi, le 24 juin dernier.

Le départ eut lieu au Collège des Frères du Sacré-Coeur, à 2 heures. Dès l'arrivée au chalet, les Cadets se formèrent en compagnie, et le Corps de Clairons et Tambours salua M. Jules Brillant. Celui-ci, accompagné du Rév. Frère Directeur, du Frère M-

maigres les quelques notions d'histoire naturelle qu'ils ont acquises, ici et là, au hasard des lectures et des récits de chasse... "Je recommande à tous les pères de famille de se procurer un exemplaire de "Nos animaux chez eux". Les enfants ne pourront manquer d'en tirer grand profit. Et je sais bien des grands qui sont encore jeunes quand il s'agit d'histoire naturelle. Puissent-ils, ainsi que le souhaite l'auteur, y trouver "de nouveaux motifs d'aimer les bêtes". Quand on les aimera mieux, il sera tout naturel de veiller à leur conservation."

Le livre de Claude Melançon se présente sous une élégante couverture en quatre couleurs et abondamment illustrée de dessins d'animaux par l'artiste canadien Lucien Durand. On y donne le nom français correct, le nom vulgaire et le nom anglais de chaque animal et de nombreuses généralités sur les mœurs et les habitudes de chaque espèce.

Edition du Moulin des Lettres. Prix: 50 sous, chez les libraires.

Pointe-au-Père

Naissance: M. et Mme Georges Paquet (Jeanne Lavoie) sont les heureux parents d'une fille baptisée sur les prénoms de Marie-Marcelle-Augustine. Parrain et marraine M. Auguste Lavoie et Mlle Berthe Lavoie oncle et tante de l'enfant.

Service: Samedi dernier eut lieu dans notre église un service pour feu le Révérend Père Aimé Morin qui fut pendant 21 ans curé de la paroisse. Le service fut chanté par le Rév. chanoine Perron assisté des Rév. Léon D'Anjou et le Père Legarf, eudiste, comme diacre et sous-diacre. Plusieurs prêtres assistaient dans le chœur. Les paroissiens étaient nombreux.

Une grande cantatrice à STE-LUCE

Cette jeune étoile de l'opéra Metropolitan de New-York se fit entendre en deux reprises, dimanche dernier, en l'église de Ste-Luce.

La paroisse de Ste-Luce a eu l'avantage d'entendre, dimanche dernier, une voix dont les échos subsisteront longtemps dans l'âme et le souvenir des auditeurs privilégiés.

Mlle Diane Morin, jeune soprano dramatique de l'opéra Metropolitan de New-York, en visite à la résidence de M. Joseph Beaulieu, du deuxième rang de Ste-Luce, invitée à chanter dans l'église paroissiale de Ste-Luce, rendit à la perfection les fameux "Sancta Maria", de Faure, et "l'Ave Maria" de Gounod, à la grand-messe.

Etonnés tout d'abord de cette voix nouvelle, les paroissiens se sentirent bientôt pris par sa chaleur et sa puissance, à mesure que se développaient les stances sacrées.

Mlle Morin possède une voix remarquable, formée avec précision, douée d'un registre supérieur et parfaitement modulée. Avec le tribut de notre admiration sincère, nous offrons à Mlle Morin nos vœux de succès dans sa carrière.

Echos. M. Jean Dubé, Lowell, en villégiature à la résidence de son beau-frère, M. Jos. Beaulieu.

M. F. X. Dubé, (Pître), de St-Donat, accompagné de sa dame et ses enfants, ainsi que Mme S. Hallé, étaient aussi de passage à la résidence de M. Jos. Beaulieu, pour souhaiter la bienvenue à son frère Jean.

Mlle Diane Morin, prima donna de N.Y., actuellement en villégiature à Ste-Luce, visita cette semaine des amis au Lac-au-Saumon et à Sayabec.

Mlle Suzanne Brochu de Lévis est actuellement en vacances à l'Hotel des Touristes.

La distribution des prix au pensionnat St-Joseph a eu lieu mardi dernier. Les élèves ont exécuté avec un plein succès une magnifique séance dramatique et musicale. Ils furent applaudis de tous les assistants et eurent de chaleureuses félicitations ainsi que leurs dévoués maîtres les Révérends Filles de Jésus.

Tous les étudiants et étudiantes sont de retour dans leurs familles pour les deux mois de vacances.

Mme Alphonse Ruest ainsi que sa nièce G. St-Laurent et Mlle Irène Frenette de Rimouski étaient de passage ici dimanche dernier.

Mlle Suzanne Brochu de Lévis est actuellement en vacances à l'Hotel des Touristes.

La distribution des prix au pensionnat St-Joseph a eu lieu mardi dernier. Les élèves ont exécuté avec un plein succès une magnifique séance dramatique et musicale. Ils furent applaudis de tous les assistants et eurent de chaleureuses félicitations ainsi que leurs dévoués maîtres les Révérends Filles de Jésus.

M. Pierre C. Lavoie accompagné de ses jeunes filles sont de retour d'un voyage à Stansstead et Québec où elles sont allées chercher Mlle Céline Lavoie étudiante chez les dames Ursulines de Stanstead.

M. Jean Dubé, Lowell, en villégiature à la résidence de son beau-frère, M. Jos. Beaulieu.

M. F. X. Dubé, (Pître), de St-Donat, accompagné de sa dame et ses enfants, ainsi que Mme S. Hallé, étaient aussi de passage à la résidence de M. Jos. Beaulieu, pour souhaiter la bienvenue à son frère Jean.

Mlle Diane Morin, prima donna de N.Y., actuellement en villégiature à Ste-Luce, visita cette semaine des amis au Lac-au-Saumon et à Sayabec.

Mlle Suzanne Brochu de Lévis est actuellement en vacances à l'Hotel des Touristes.

La distribution des prix au pensionnat St-Joseph a eu lieu mardi dernier. Les élèves ont exécuté avec un plein succès une magnifique séance dramatique et musicale. Ils furent applaudis de tous les assistants et eurent de chaleureuses félicitations ainsi que leurs dévoués maîtres les Révérends Filles de Jésus.

Tous les étudiants et étudiantes sont de retour dans leurs familles pour les deux mois de vacances.

Mme Alphonse Ruest ainsi que sa nièce G. St-Laurent et Mlle Irène Frenette de Rimouski étaient de passage ici dimanche dernier.

Mlle Suzanne Brochu de Lévis est actuellement en vacances à l'Hotel des Touristes.

La distribution des prix au pensionnat St-Joseph a eu lieu mardi dernier. Les élèves ont exécuté avec un plein succès une magnifique séance dramatique et musicale. Ils furent applaudis de tous les assistants et eurent de chaleureuses félicitations ainsi que leurs dévoués maîtres les Révérends Filles de Jésus.

Tous les étudiants et étudiantes sont de retour dans leurs familles pour les deux mois de vacances.

Mme Alphonse Ruest ainsi que sa nièce G. St-Laurent et Mlle Irène Frenette de Rimouski étaient de passage ici dimanche dernier.

Mlle Suzanne Brochu de Lévis est actuellement en vacances à l'Hotel des Touristes.

La distribution des prix au pensionnat St-Joseph a eu lieu mardi dernier. Les élèves ont exécuté avec un plein succès une magnifique séance dramatique et musicale. Ils furent applaudis de tous les assistants et eurent de chaleureuses félicitations ainsi que leurs dévoués maîtres les Révérends Filles de Jésus.

Tous les étudiants et étudiantes sont de retour dans leurs familles pour les deux mois de vacances.

Mme Alphonse Ruest ainsi que sa nièce G. St-Laurent et Mlle Irène Frenette de Rimouski étaient de passage ici dimanche dernier.

Mlle Suzanne Brochu de Lévis est actuellement en vacances à l'Hotel des Touristes.

La distribution des prix au pensionnat St-Joseph a eu lieu mardi dernier. Les élèves ont exécuté avec un plein succès une magnifique séance dramatique et musicale. Ils furent applaudis de tous les assistants et eurent de chaleureuses félicitations ainsi que leurs dévoués maîtres les Révérends Filles de Jésus.

Les Bastonnais

ROMAN CANADIEN

Par John L'Espérance

No 35
Creux à une explication plus prosaïque: "Ad confluentem promontorium assurgit quod salutum nauae vulgo vocant ab sane hujus nominis qui se alias ex eo loco precipitum dedit." Parmi les troupes d'Arnold les plus remarquables étaient les braves carabiniers de Morgan, et toute la colonne sous ses ordres comptait cinq cents hommes. Le général marcha à la tête de ses soldats, animant leur courage par sa parole et son exemple. Sa bravoure impétueuse le porta à s'exposer inutilement à l'attaque de la première barricade, devant laquelle il fut tout d'abord renversé d'un coup de mousquet au genou et emporté du champ de bataille à l'hôpital général, où, à son profond chagrin, il apprit bientôt la défaite et la mort de Montgomery. Le commandement échut alors à Morgan, qui, après un assaut bravement exécuté, s'empara de la première barricade où il fit un bon nombre de prisonniers. Il conduisit alors ses forces à l'attaque de la seconde barricade, plus importante, située plus avant dans l'intérieur de la ville. Dans ce trajet, ses hommes dispersèrent et désarmèrent un certain nombre d'ennemis du séminaire, parmi lesquels se trouvait Eugène Sarpy. Un grand nombre de ceux-ci s'échappèrent, coururent à la haute ville et furent les premiers à renseigner Carleton sur la gravité de l'état des choses. Celui-ci dépêcha aussitôt Caldwell avec un fort détachement de milice comprenant la compagnie commandée par Roderick Hardinge. Ainsi renforcés, les défenseurs de la seconde barricade résistèrent si bien que Morgan fut complètement dérouter. Dans les ténèbres et au milieu de la confusion causée par un feu d'infanterie excessivement meurtrier et par la furie de

debut défilant l'agresseur. Les Continentaux avaient vu leur campagne victorieuse se briser contre cet obstacle gigantesque. Montgomery était mort. Arnold était blessé. La moitié de l'armée était prisonnière. Les autres débris s'étaient réfugiés dans les cantonnements, au milieu des bancs de neige de la route de Sainte-Foye. Si Carleton avait été un grand général, il aurait pu les écraser d'un seul coup.

Jamais journée plus lugubre ne se leva sur une armée, que celle du premier janvier 1776, sur les forces américaines devant Québec. Toutes leurs espérances étaient évanouies et un avenir menaçant se levait devant elles. Encore plus triste était le sort des quatre cents braves soldats enfermés dans le séminaire. Ces prisonniers furent bien traités par les Anglais, mais la perte de la liberté était une privation qu'aucun bon traitement ne pouvait compenser. Parmi ceux-ci, naturellement, se trouvait Cary Singleton. Il n'était pas seulement prisonnier; il était encore grièvement blessé.

Fin du troisième livre. LIVRE IV. APRES L'ORAGE.

I. LE CONFESSONNAL. C'était la veille de la nouvelle année. La tempête de neige continuait toujours aussi violente et l'atmosphère était si obscurcie que le ciel et la terre étaient confondus. Un peu après-midi, Zulma Sarpy était assise dans la petite église de la Pointe-aux-Trembles. Quelques fidèles seulement étaient à ses côtés, des vieillards égrenant leur chapelet et des femmes accroupies sur leurs talons devant l'autel. Suspendue à une chaîne argentée, une lampe solitaire allumée dans le sanctuaire jetait un faible rayon de lumière au milieu des ténèbres déjà tombées. Un silence imposant régnait dans les nef. En face de l'endroit où se tenait Zulma était une stalle carrée dont le grillage laissait paraître faiblement le surplus blanc du curé, attendant là les pénitents qui désiraient se confesser. Le premier jour de l'année est le plus grand jour de fête parmi les Canadiens-français, qui en commencent toujours la célébration par des exercices de dévo-

tion. Après s'être soigneusement préparée, Zulma se leva et s'approcha du tribunal de la pénitence. Son maintien était plein de gravité, ses beaux traits étaient pâles, elle baissait les yeux et joignait les mains sur sa poitrine. On ne pouvait jamais mieux percevoir l'influence de la prière et de la communion silencieuse avec Dieu. Elle paraissait être une personne toute différente de celle que nous avons suivie dans les pages précédentes. Elle s'avançait lentement, et quand elle fut arrivée à la porte du confessionnal, elle s'arrêta un instant, non par hésitation, toutefois; elle se recueillait avant d'accomplir un grand acte de religion. Enfin, elle disparut derrière le long rideau vert, s'agenouilla sur le petit banc étroit et versa toute son âme, à travers le treillis, dans l'oreille attentive du pasteur. Ce qu'elle dit, nous ne le pouvons savoir, car les secrets de ce tribunal sont inviolables, mais il est permis de croire que le long chuchotement que l'on entendit consistait en quelque chose de plus qu'une simple accusation des fautes. C'était sans doute des demandes de conseils pour servir de guides dans les circonstances difficiles où se trouvait la jeune fille, et en réponse, on entendait la grave voix du prêtre, donnant tout bas des avis, des avertissements et des exhortations. Finalement, la confession s'acheva. La belle pénitente courba son front pâle, le pasteur traça en l'air le signe du salut, le tabouret fut repoussé, le rideau vert se souleva, et Zulma sortit pour reprendre la place qu'elle venait de quitter. Inutile de décrire de nouveau son apparence. Longfellow, parlant d'Évangéline, l'a dit dans une ligne qui résume la plus belle description: "Serenely she walked with God's benediction upon her."

Une heure se passa, durant laquelle Zulma resta à genoux, immobile, absorbée dans la prière, et les autres personnes, imitant son exemple, virent tour à tour le confessionnal. Enfin, le prêtre, après s'être assuré qu'il n'y avait plus de pénitents à confesser, se leva de son siège, ouvrit la petite porte et s'avança dans la nef. En passant près de Zulma, il la toucha légèrement à l'épaule en lui faisant signe de le sui-

vre, ce qu'elle fit aussitôt et tous deux entrèrent sans bruit dans la sacristie. Là, le prêtre, après s'être dépoilé de son surplus, se tourna vers la jeune fille et, de la manière la plus délicate, s'informa de sa santé et de celle de son père. Il lui témoigna ensuite le plaisir qu'elle lui causait, en faisant ainsi ponctuellement ses dévotions, en dépit du temps extrêmement inclement.

"C'est une grande fête, mais elle n'apportera aucune joie cette année, dit-il."

Zulma, dont les traits conservaient leur pâleur et une expression de gravité extrême, répondit qu'en effet les temps étaient tristes, mais que, néanmoins, elle espérait jouir d'un tranquille jour de l'an avec son père et ses plus proches voisins, ayant fait tous les préparatifs nécessaires à cet effet.

"Vous n'avez donc pas appris la nouvelle, ma fille? dit le prêtre.

"Quelle nouvelle, monsieur?"

"Celle des terribles événements arrivés la nuit dernière, pendant que nous dormions."

Zulma leva les yeux avec un mouvement de profonde anxiété et demanda: "Qu'est-il arrivé, monsieur?"

"On a livré deux grandes batailles. —Est-il possible!"

"Beaucoup de tués, de blessés et de prisonniers."

"Qui? Où? Comment?" s'écria Zulma avec la plus grande émotion.

"Québec a été attaqué en deux endroits."

"Et pris?" demanda Zulma, incapable de se contraindre plus longtemps.

"Non, ma fille, les deux attaques ont été repoussées."

Zulma étreignit son front de ses deux mains et elle serait tombée sur le plancher si elle n'avait pas été soutenue par le bon prêtre.

"Courage, ma chère enfant, dit-il. Pardonnez-moi de vous avoir dit ces choses, mais à votre attitude dans l'église, j'ai bien vu que vous n'en saviez rien et j'ai cru qu'il était bon que je fusse le premier à vous en informer."

"Pardonnez à ma faiblesse, Monsieur le Curé, répondit la jeune fille avec douceur. Sans doute, je prévoyais ce qui est arrivé, mais ces nouvelles n'en sont pas moins terriblement sou-

daines. Je vous en supplie, donnez-moi les détails que vous connaissez, je me sens plus forte maintenant et puis tout entendre."

"Je sais peu de choses certaines. Dans l'émoi général, toutes sortes de rumeurs sont aggravées quand elles nous arrivent, à cette distance. Mais l'on m'assure que le général Montgomery a été tué et le colonel Arnold blessé. Je connais ces messieurs; ils ont diné plusieurs fois à ma table. C'étaient des hommes charmants et je les aimais bien. Je suis désolé d'apprendre leur malheur."

"Avez-vous appris le sort de quelques autres officiers?"

"D'aucun, nominaleme, sinon que c'est un certain Morgan qui a remplacé Arnold et rendu son armée."

"Morgan?" s'écria Zulma, et cette fois, elle fut tellement maîtrisée par son émotion, qu'elle tomba épuisée sur une chaise.

Le prêtre fut fort étonné. Quoique ses visites périodiques au manoir Sarpy eussent été interrompues durant l'occupation américaine de la Pointe-aux-Trembles, il savait d'une manière générale que Zulma avait fait connaissance avec l'un ou l'autre des officiers, ce qui était sa principale raison de croire que monsieur Sarpy et sa fille seraient particulièrement intéressés à apprendre de ses lèvres des nouvelles fraîches de la guerre, mais il ne soupçonnait pas que les sentiments de Zulma allaient plus loin et n'avait, par conséquent, aucune idée de l'effet que ses paroles produisaient sur elle. Ce fut seulement quand il fut témoin de son profond chagrin et de son abatement qu'il entrevit une partie de la vérité, avec cet instinct caractéristique des hommes qui, séparés eux-mêmes du monde par la loi austère du célibat, se dévouent entièrement aux intérêts spirituels et temporels de leur troupeau.

"Ne vous laissez pas abattre, dit-il en s'approchant de la chaise de Zulma et en se penchant vers elle, avec la bon d'un père à l'égard de son enfant; peut-être la nouvelle est-elle exagérée. Nous en apprendrons davantage vers le soir et il peut arriver que les pertes ne soient pas aussi grandes qu'on les représente. Du moins, il peut se faire

qu'il n'y en ait aucune qui vous touche personnellement, ma chère enfant, et j'espère qu'il en sera ainsi. Prenez donc courage. Il se fait tard. La neige continue de tomber et les routes doivent se remplir rapidement. Retournez chez vous et tâchez de garder votre âme en paix. Demain, vous viendrez à la messe basse et j'espère que nous aurons de meilleures nouvelles à nous communiquer mutuellement."

En dépit de ces paroles encourageantes, Zulma retourna chez elle, le cœur bien lourd. Elle ne dit pas un seul mot au domestique qui conduisait sa voiture. Au lieu d'offrir sa figure à la tempête et de laisser tomber sur elle les flocons de neige, comme elle en avait l'habitude quand elle était de joyeuse humeur, elle tint son voile baissé, et le mouchoir qu'elle retirait souvent de dessous ce voile montait qu'elle pleurait en silence. Il l'arriva souvent que les femmes les plus expansives et les plus fières supportent leurs peines avec un calme sans ostentation, donnant ainsi à leur chagrin, par l'effet du contraste, un plus grand relief. Il en fut ainsi de Zulma dans les circonstances actuelles. Repassant dans son esprit tout ce que le prêtre lui avait dit, et en son voyage lui offrant le loisir d'apprécier tout ce que les nouvelles qu'elle avait apprises pouvaient avoir de terrible, elle était complètement accablée quand elle arriva chez elle. En descendant du traineau, elle se faufila silencieusement dans sa chambre où elle se renferma afin d'être absolument seule. Elle demeura ainsi presque jusqu'à l'heure du souper et longtemps après que les ombres du soir l'eurent enveloppée.

II. LA PROPHÉTIE DE BLANCHE. Quand monsieur Sarpy se retrouva avec sa fille, à la table, il s'aperçut aussitôt que quelque chose allait mal. Lui-même n'avait rien appris. La violence de l'ouragan de neige avait empêché de quelques indigents du voisinage, qui étaient allés, de bonne heure, dans la matinée, recevoir leurs aumônes régulières. La journée s'était écoulée, pour

(à suivre)

Edition Beauchemin & Fil.

MAREES A RIMOUSKI

DE LA SEMAINE FINISSANT LE 7 JUILLET

Table with tide information for Rimouski, including columns for MAREE HAUTE and MAREE BASSE with sub-columns for Hrs, H't, pds, and H't.

Les fractions de pieds sont exprimées en dixièmes.

NOTES LOCALES

L'Hon. Alex. Taschereau, Premier Ministre de la Province de Québec a fait un court arrêt dans notre ville mardi dernier.

M. Joseph Morin de Legal, Alberta était à Rimouski mardi. M. Morin n'avait pas revu la vieille province depuis 13 ans.

M. P. Lacharité du Ministère fédéral de l'Agriculture, section de l'aviiculture a passé quelques jours dans la région cette semaine.

M. Frank Pelletier et sa sœur Mary Pelletier de St-Arsène ont fait un séjour à Nazareth les invités de M. Jeanne Bérubé.

Le bureau des Examinateurs pour Brevets d'enseignement siège cette semaine à l'École Normale. MM. Paul Hubert et Wilfrid Mercier sont les officiers de ce bureau.

Décès de Melle

Régina Ouellet

Dimanche, le 24 courant, est décédée subitement, à l'âge de 24 ans et 7 mois, Mlle Régina Ouellet, institutrice, fille de M. Fabien Ouellet et de Eugénie Lavoie, de Beauséjour.

Le deuil était conduit par le père de la défunte, M. Fabien Ouellet.

Les soins du poêle étaient portés par Mmes Alma et Alysée Dubé, Jeann et M-Ange Marquis.

La bannière des Enfants de Marie était portée par M. Edmond Portugais, et les rubans par quatre enfants de Marie et précédés le cortège funéraire.

Elle laisse pour la pleurer, son père, M. Fabien Ouellet, sa mère, Eugénie Lavoie, ses frères, Hervé, Julien, Pierre-Marc, Camille et Fernand. Ses sœurs Mmes Laurette, Jeanne d'Arc, Madeleine et Emma; Une belle-sœur, Mme Hervé Ouellet, son grand-père, M. Pierre Lavoie, et plusieurs oncles et tantes.

Nous prions la famille d'agréer l'expression de notre sincère sympathie.

Cour Supérieure

Canada Province de Québec District de Rimouski Cour Supérieure.

No 4684 PERRAULT CASGRAIN et AMEDEE CARON, tous deux conseillers du Roi et avocats, de la ville de Rimouski, ont district, pratiquant ensemble leur profession sous les noms et raison sociale de Casgrain et Caron.

Demandeurs MILLEDGE M. PULDY and ORMAN M. RYTHTER, both of Overlook Place, Rye, in the state of New York, one of the United States of America, doing business in partnership under the name and style of THE RYTHTER-PURDY LUMBER Co., and having their principal place of business at Grand Central Terminal, City of New York, state of New-York.

Défendeurs. ORDONNANCE Nos: 18-19.

SALON DE BEAUTE DE CHAMPLAIN

AVENUE DE LA CATHEDRALE, RIMOUSKI.

UNE GARANTIE DE 6 A 8 MOIS

Pour celles ou ceux qui désirent un service courtis, et avoir une protection complète avec ces machines des plus modernes, adressez-vous à ce salon qui défie toute compétition pour la qualité donnée.



La ligue commerciale de croquet de A.C.J.C.

Résultat des parties du 21 au 26 juin.

21 juin B. C. N. défait le 5-10-15 en 55 mts. 22 juin P. E. D'Anjou défait Bellavance en 63 mts. 23 juin B. C. N. défait Michaud en 50 mts. 25 juin Côte défait Bellavance en 55 mts. 26 juin P. E. D'Anjou défait 5-10-15 en 52 mts.

Avec 9 parties de jouées sur 20, les 6 clubs sont presque égaux, trois sont en première position avec 10 points et les trois autres sont en seconde avec 8 points.

Cette semaine le 5-10-15 n'a pu faire mieux que de rester à 10 pts en se faisant battre par le B. C. N. et le P. E. D'Anjou. Les surprises ne sont pas rares depuis un semaine, le P. E. D'Anjou et le B. C. N. se sont donné le mot pour nous les fournir, ces deux derniers qui étaient en dernière position sont aujourd'hui en 2ème avec le Bellavance, et sont déterminés à monter en première la semaine prochaine, ce n'est pas fait, mais ils peuvent le faire s'ils continuent à jouer de la même manière.

Table with columns J, G, P, Pts. for various teams like 5-10-15, Michaud, Côte, Bellavance, B. C. N., P. E. D'Anjou.

EXPOSITION DE TRAVAUX DOMESTIQUES

Rimouski, le 16 juin 1934 Révérend Soeur Marie de la Passion, Supérieure de l'École Ménagère régionale.

MONT-JOLI

Ma révérende Soeur, Permettez que je vous remercie de m'avoir fourni l'avantage de visiter votre exposition de travaux domestiques.

Vous me semblez avoir exécuté le programme à la lettre et d'une façon parfaite. Comment avez-vous pu, au milieu du programme général, accomplir cette énorme somme de travail spécial?

C'est votre secret. Gardez le bien, car il est difficile de faire mieux. La couture, le tricot, la broderie, le repassage, la confection, la réfection, le tissage, le crochetage, la cuisine, la tenue générale, etc., tout est excellent et à jeté mes compagnons et moi dans l'étonnement.

Je vous en remercie et vous en félicite au nom du Département de l'Instruction publique et au mien. Votre école est appelée à faire un grand bien dans cette région-ci. Je vous accorde-rais 10 sur 10, si je devais attribuer une note pour cette partie du programme.

Veillez croire à mon profond respect et à toute ma reconnaissance pour l'excellent travail que vous accomplissez dans notre région.

Votre très dévoué serviteur, L'Inspecteur régional, P. HUBERT.

Baie des Sables

Décès. Dimanche dernier est décédé à Québec M. Joseph Roy âgé de 52 ans.

Il n'y avait que trois semaines qu'il était à l'hôpital et il semblait prendre du mieux lorsqu'on apprit avec grande surprise sa mort. Le défunt laisse à la pleurer son épouse, plusieurs enfants dont une fille religieuse au Couvent des Soeurs du Saint Rosaire, sa mère, Dame Ve Georges Roy, plusieurs soeurs Dame Israël Massé de cette paroisse, Dame J. A. Pigeau de Rimouski, Mme P. Ross de St-Léon de Grand, Mme Cyprien Rousseau de Rimouski, A la famille affiliée toutes nos sympathies.

Départ. Mlle Antonia Larrivée, fille de M. J. A. Paradis Larrivée marchand, nous a quittés pour poursuivre son cours d'étude de garde malade à l'Hôtel Dieu de Montréal. Nous lui souhaitons tous les succès possibles.

Service religieux. A partir de dimanche le premier de juillet et pour tout le temps des vacances il y aura deux messes à la chapelle des Bonnes. La première messe aura lieu à 7 heures et la deuxième à 9 heures (heure solaire) M. l'abbé Alphonse Beaulieu professeur au Séminaire de Rimouski, aidera à M. le Curé T. D. Jean pour remplir ce service dominical pendant les vacances.

Retraite. Les Révérends Pères Biron et Barille dominicains commenceront ici le premier dimanche de juillet une grande retraite paroissiale. Actuellement ils prêchent à Saint Ulric de la Rivière-Blanche.

MONT-JOLI

PREMIERE REUNION DE L'AMICALE "NOTRE DAME DU SAINT ROSAIRE" FETE INOUBLIABLE

Désireuses de revivre les beaux jours d'autrefois, et d'effeuiller la gerbe des souvenirs, bon nombre d'anciennes dont quelques-unes d'assez loin, accoururent joyeusement à l'appel de l'Amicale Maternelle pour la première réunion de l'Amicale Notre-Dame du Saint-Rosaire, au Mont-Joli, le 17 juin.

Bien que la fondation du Couvent remonte à 1888, la Révérende et bonne Mère Marie de S.-Gertrude, fondatrice et première Supérieure est présente à cette fête de famille qui nous procura aussi le plaisir et l'honneur de revoir parmi nous d'anciennes Supérieures et maitresses de la maison.

On remarquait aux sièges d'honneur, parmi les doyennes de l'Alma Mater: Mesdames Alphonse Aubin et Nazaire Caron. Il nous fait aussi plaisir de mentionner les révérendes Mères Marie de l'Annonciation (Victoria Raymond) Marie de S.-Ernest, (Hélène Dupré) religieuses au Saint-Rosaire. S.-Eusèbe (Marie Anna Bourgois) S.-Emile (Ernestine Tremblay) religieuses de la Sainte-Famille. Marie de la Paix (Lucienne Paquet) Marie de S.-Georges (Germaine Paquet) religieuses de Notre-Dame du Clergé.

Nous sommes heureuses de donner ici le programme au complet, si bien approprié à la circonstance. A 2 heures: Arrivée des Anciennes, gracieusement accueillies par le comité de réception. Monsieur l'abbé E. Lepage, délégué de son Excellence Mgr Courchesne, les Révérends Pères J. A. Ménard, G. Bertrand, E. Allie, W. Laberge, O.M.I. furent nos hôtes d'honneur.

Les "Anciennes élues" membres de la fanfare nous firent agréablement surprendre d'ajouter une note d'harmonie à cette fête inoubliable.

A 2 1/2 heures nous nous rendons à la salle de réception où, comme "de notre temps" les benjamines nous disent des choses tout à fait délicieuses. La secrétaire donne ensuite lecture du procès verbal de la réunion préliminaire et des lettres de celles qui ne peuvent se rendre à l'invitation de leur Alma Mater. Madame (Docteur) J. E. Lavoie, présidente de l'Amicale souhaite la bienvenue aux hôtes distingués, à toutes les Anciennes et remercie les Religieuses actuelles de leur bienveillant accueil.

M. l'abbé Lepage nous parle d'apostolat d'exemple et le Révérend Père Ménard, Supérieur et aumônier veut bien bénir et encourager cette fondation qu'il juge arriver à point pour le plus grand bien moral de celles qui en font partie. Puis le "Chant de Ralliement" fait vibrer nos âmes d'un noble enthousiasme et nous montons à la chapelle pour le salut du Saint-Sacrement.

Ces minutes solennelles, au pied du Tabernacle, nous amènent sans effort, à un sérieux examen de conscience, qui nous permet de préciser dans quelle mesure nous sommes restées fidèles à l'idéal, sur lequel se fixèrent nos regards d'adolescentes: Idéal religieux... Idéal familial. Oh! la délicieuse halte du souvenir... Certes, Notre-Dame du Saint-Rosaire doit reconnaître la voix de ses enfants et agréer avec joie notre fervent amour "d'autrefois" et les serments de "jadis" que nous renouvelons à ses pieds.

"Dans ce doux sanctuaire Nos voix en ce moment Vous redisent: "Ma mère" Comme aux beaux jours d'autan Ce nom qui nous console, Il est ô doux espoir, La plus chère parole Qui réunit ce soir..."

Enfin, à l'heure du "Colloque amical" la visite du Pensionnat et de l'Externat évoque les souvenirs, les portes nous sont large ouvertes... Quel jubilation... quel bonheur de causer avec les maitresses d'autrefois, de revoir aussi nos anciennes compagnes! Qu'il fait bon évoquer les mille incidents divers qui ont marqué les années passées sur les bancs de l'école... Avec quelles réjouissances l'on se répète "Vous rappelez-vous Mère?" "Te souviens-tu amie?"

Le plus beau jour a son soir... Emues les Anciennes parlent à regret égrenant les "Mercis" et souriant déjà aux réunions futures... "Amicale soit la douce chaîne, Aux anneaux d'or de vive charité Et garde unies, les fidèles Anciennes Dans une inviolable fraternité Chantons et répétons ce mot fraternité!"

Irène DESROSIERS, Secrétaire de l'Amicale de N.-D. du Saint-Rosaire.

A VENDRE

Cours d'anglais par correspondance: 45 disques avec cahiers de devoir et clefs pour correction de plus deux livres d'instructions cours moyen et supérieur. Je vendrais ce cours à terme moyennant un acompte raisonnable. S'adresser à: Casier Postal 400, Mont-Joli, Qué.

NAISSANCE

M. et Mme Pierre Banville, (Marie-Anna St-Pierre) St-Anacle, ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille le 27 juin et baptisée le même jour sous les noms de Marie-Marthe-Georgette.

Après une gracieuse réception chez M. Pierre Levasseur père de la mariée les heureux époux partirent en voyage de noces. Nos meilleurs vœux de bonheur les accompagnent.

Nouveau prêtre. Dimanche 1er juillet M. l'abbé Gérard De Champlain, fils de M. et Mme Joachim De Champlain sera ordonné prêtre à Rome par le Cardinal François Marchetti-Selvagiani, vicaire de Sa Sainteté le Pape Pie XI. Le nouvel ordonné prendra prochainement son poste dans le diocèse d'Ajaccio, île de Corse où il exercera son ministère.

Anniversaire de naissance. Le 26 juin eut lieu chez M. l'évêrin Cloutier une assemblée de parents et d'amis à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mme J. A. Cloutier de St-Joseph d'Alma. Voici le nom des personnes qui étaient présentes à ce party: Mme O. Cloutier, Mme Xavier Cloutier, Mme Arthur Poirier, Mme J. A. Dufour, Louise Parent de Sayabec, Adolphe Gagnon, Blanche Dufour, Antonio Lévesque, Blanche Cloutier, Adrien Fournier, Mlle Lucienne Chouinard du Lac St-Jean, Armand Morin, Béatrice Cloutier, Moïse Côté, Rachel Poirier, Gemma Poirier, Antonio et Thérèse Cloutier du Lac St-Jean et Mlle Gabrielle Sirois.

Après avoir passé une agréable soirée les invités s'en retournèrent enchantés de la bienveillante hospitalité qui leur fut donnée.

BIC

Le club de Baseball "Le Bic" a subi un rude échec aux mains du Saint-Jean de Dieu. Le Bic malgré son bon vouloir et sa bonne tenue, fut battu par un score de 14 à 5. Notre joueur Tariff a fait un bon travail ainsi que notre receveur Bérubé. Mais Dame Ruineur dit "que notre club deviendra un des meilleurs de la Ligue. Dimanche le 1er juillet notre club rencontrera Tris-Pistoles. Bonne chance.

Va et vient Mlle Jeanne Roy est de retour à Bic. M. Germain, Ls-Philippe Roy sont de passage à Montréal.

Mlle Annette Sauter a passé la semaine à Bic chez M. Irénée Pineau. M. Charles Lemieux accompagné de son petit fils Raoul Lemieux de Rimouski à Bic, chez M. André Marquis. M. Paul Alphonse Lagacé accompagné de Mlle Rose-Antoinette Vailancourt à St-François-Xavier des Hauts-Pistoles, dimanche dernier.

M. Jean Roy à Rimouski, la semaine dernière, par affaires. M. et Mme André Bérubé de St-Fabien, chez leur beau-frère M. Stanislas St-Pierre.

Mlle Marie-Délie St-Pierre, de retour de l'hôpital de Rimouski, en pleine voie de guérison, nous lui souhaitons un prompt rétablissement. Mlle Mariette St-Pierre, Instre à Rimouski en vacances chez son père M. Arsène St-Pierre.

M. Antonio St-Pierre ainsi que Mlle Marie-Louise St-Pierre à Bic la semaine dernière, à l'occasion du mariage de M. Léo Voyer. Mlle Berthe Briand de retour d'une promenade à Notre-Dame-de-Sacré-Coeur.

M. Paul Lagacé nous a quittés pour aller demeurer à St-André de Ristigouche.

Estcourt

La journée du neuf juin vit s'ouvrir pour nous une ère nouvelles l'égide de la Croix.

Suivant les conseils de notre Saint Père Pie XI on érigea un croix pour commémorer le 15ème centenaire de la Rédemption. La bénédiction en fut faite par le Rév. Père Bourret, supérieur du Monastère. Le sermon prononcé par le Rév. Père Fournier nouvellement arrivé des missions de l'Indo-Chine.

On vit rentrer ce semaine au foyer familial: Robert Moreau, juvéniste de Sainte-Anne de Beauré, Paul Emile Nadeau, juvéniste des Franciscaux; M. René Ploarde du collège de Victoriaville, M. Henri et Jean-Paul Beauré du collège de Sainte-Anne de la Pocatière, ainsi que M. Raymond Painchaud de l'Université de St-Joseph.

La Compagnie Beauré Durette limitée a fait l'acquisition de nouvelles limites à bois dans le Nouveau-Brunswick. Réjouissons-nous en car de nouvelles usines y seront construites qui assureront de l'ouvrage à nos ouvriers.

M. et Mme Razal Guérette, M. et Madame Alphonse Durette, Madame Beauré, M. et Madame Charles-François Durette étaient de passage lundi à Saint-Eloi pour assister aux obsèques de leur parent M. Eugène Gauthier, frère de l'honorable Adélard Gauthier.

Nos gens d'Estcourt eurent à enregistrer deux accidents d'automobiles cette semaine. Celui de M. Brochu et Paquin, qui s'en tira avec des meurtrissures. L'autre est celui de M. Charles-François Durette qui ne nous ramena que des débris de sa machine. M. Durette n'était pas blessé.

M. Antoine Ploarde, officier de la gendarmerie Royale, a quitté cette semaine avec sa famille les îles, enchantés de notre paroisse pour aller demeurer sous les cieux de la Rivière au Loup.

Le Parrain et marraine M. Alphonse St-Pierre et Mlle Germaine St-Pierre de Rimouski, oncle et tante de l'enfant.

VAL BRILLANT

Enfin le moulin a repris son ancienne activité depuis bientôt un mois. Inutile de dire que pour tous cet "enfin" s'est exalé dans un long soupir de soulagement. Pour plusieurs des tuyaux fumants, veulent dire du pain sur la planche et des habits neufs pour remplacer ceux que la crise avait saturés de pièces.

Une autre industrie a aussi rouvert ses portes depuis quelques jours; c'est celle du broyage d'une certaine pierre, qui est dite "coltar" sert à asphalter les rues. L'intéressant est que cela procure de l'emploi à une trentaine d'hommes. Mais cela en emploierait le double qu'il resterait encore des gens sans ouvrage. Tout de même, notre paroisse semble mieux partagée que la plupart de ses voisines et à de bonnes raisons de remercier la Providence.

Cette année la fête nationale n'est pas passée inaperçue à Val-Brillant. La célébration a consisté en trois phases. Dans l'avant-midi grand-messe avec sermon de circonstance par l'abbé E. Lepage, dans l'après-midi, discours patriotiques, dont voici l'ordre chronologique: M. le Curé de la paroisse, MM. J.-E.H. Larue, M. P. P. et J.-O. Dufour, M. P. P. les abbés E. Lepage et J. P. Deschênes, tous deux de Sayabec et enfin monsieur G. Ducas de Val-Brillant. Après les discours un char allégorique représentant saint Jean-Baptiste et son mouton (ce dernier est le patron de plusieurs) défilé de par les principales rues, malgré le vent qui s'était fait fort de lui enlever toutes ses fanfreluches en papier crépé. Malgré ce contre-temps malheureux, ce char a encore eu l'honneur d'attirer les regards de tous et surtout des enfants qui l'ont escorté à qui mieux mieux.

Autre nouveauté encore: Il s'agit d'un corps de cadets en uniformes. Mais passons vite, car ces petits hommes ont déjà fait leurs preuves à l'occasion de la fête de Dollard. On doit dire cependant à leur avantage qu'ils ont beaucoup contribué à relever l'éclat de cette fête paroissiale, qui nous l'espérons, portera des fruits. Le ciel s'est chargé de faire la partie tapageuse de cette journée, car aussitôt à procession terminée, une avalanche de grêlons s'est abattue sur nous et tous un peu mal grés ont dû chercher un abri. Les dommages se résument à force vitres cassées.

Offre spéciale pour le mois de juillet

Lame à rasoir "Wink". La meilleure sur le marché, à 15c. le paquet de 5 lames.

Avec chaque paquet de 5 lames, nous donnerons une lame gratis, et si pas satisfait, retournez le paquet et nous remettrons l'argent: 15c. Offrons aussi pour le mois de juillet, la pâte à dents Spearman à 15c. le gros tube. Valeur 25c. elle est garantie supérieure à toutes autres marques.

CHEZ

P. E. D'ANJOU

RUE ROULEAU

RIMOUSKI.

EMISSIONS DE L'ECOLE SOCIALE POPULAIRE

L'EDUCATION FAMILIALE

La causerie hebdomadaire de l'Ecole Sociale Populaire sur l'éducation familiale sera donnée le dimanche soir, 1er juillet, de 7 h. 15 à 7 h. 30, au poste C.K.A.C. par Madame S. Perron, ancienne présidente du Cercle St-Louis de Gonzague. Elle parlera de l'influence du milieu familial dans l'éducation de l'enfant.

Pour terminer cette journée mémorable, les Enfants de Marie ont donné une soirée dramatique et musicale du meilleur goût et fort bien exécutée. Félicitations sincères.

AVIS

L'Assemblée annuelle des Membres de la Caisse Populaire de Rimouski, sera tenue à l'Hôtel de Ville de Rimouski, le 10 juillet à 3 heures p.m.

GEORGES D'AUTEUIL, Président

AMEDEE CARON, Secrétaire Gérant.

Si vous voulez un char à bon marché

NE MANQUEZ PAS LES OCCASIONS QUE NOUS VOUS OFFRONS AUJOURD'HUI

Nous offrons les modèles énumérés ci-dessous:

Table listing car models and prices: ERSKINE SEDAN 1928 \$100.00, WHIPPET COACH - 4 cylindres 40.00, BUICK SEDAN 1927 125.00, STUDEBAKER DICTATOR Coupé 200.00, STUDEBAKER DICTATOR Sedan 1926 100.00, STUDEBAKER SEDAN 1927 175.00, DODGE SEDAN 125.00, DODGE SEDAN 90.00, CHRYSLER 62 - Sedan 125.00, WHIPPET 6 - Coupé 125.00, ESSEX Sedan 50.00, WILLYS-KNIGHT sedan 100.00, STUDEBAKER DICTATOR Camion livraison 275.00, STAR TOURING 50.00

LES PREMIERS VENUS SERON LES MIEUX SERVIS AU GARAGE

ALBERT MICHAUD

Rue de l'Eveché, RIMOUSKI.

AUX COMMISSAIRES D'ECOLES

Le 30 juin marque la fin de l'année fiscale pour les Corporations Scolaires.

Vous avez donc à faire la nomination de votre vérificateur avant cette date.

Pour un prompt service et satisfaction, adressez-vous à

HENRI-A. MARTIN

COMPTABLE-VERIFICATEUR,

RIMOUSKI, QUE.

Bte Postale 120.

Téléphone: Résidence 374-3 Bureau 274-2